Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment ca[...]ques, et qu'ils les soutiennent [...] toutes façons, que le clergé l[...]ncourage et travaille à leur dif[...]n. Il n'y a peut-être pas, à l'heur[...]uelle, de moyen plus efficace d[...]endre la cité du bien que d'aider, [...] notre confiance et nos sécours [...]ortuns, les journalistes catholi[...] à repousser toutes les attaque[...]ties de la cité du mal.

1[...]oncile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 15 juin, 1938. — NO. 12.

DERNIERS PREPARATIFS AU CONGRES

LE CONGRES EUCHARISTIQUE

Des pèlerins de toutes les parties du Canada se réuniront dans la ville Québec du 22 au 26 juin pour le Congrès Eucharistique National.

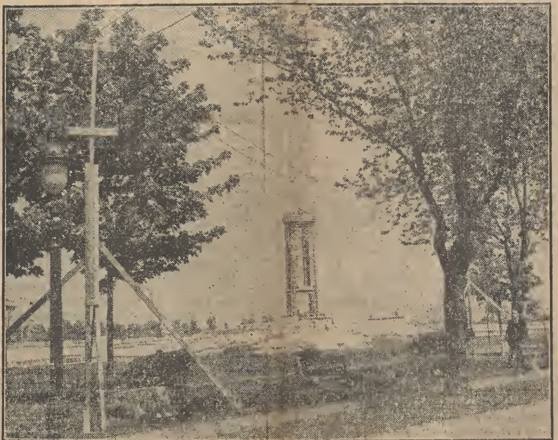
Un grand nombre de congressistes se réuniront à Winnipeg de toutes les parties de l'ouest et prendront le Pacifique Canadien, lundi le 20 juin. Ceux-ci se rendront à Québec pour la réception civique de mercredi le 22 juin.

Après la messe et la communion générale jeudi matin à 7.30, le 23 juin, suivra l'ouverture solennelle du Congrès par une messe pontificale.

Les sièges seront disposés en cercle autour du reposoir. Il y aura sermons en français et en anglais, des études, conférences pour hommes et femmes, adresses à la radio pour les malades et les vieillards; heures saintes pour prêtres et laïques, représentation de mystères, expositions pour enfants et plusieurs autres sujets de valeur spirituelle et morale.

Il y aura communion générale dans toutes les églises dimanche le 26 juin, jour de clôture du Congrès. Il y aura aussi messe pontificale dans le Parc, avec sermon en français et en anglais, et dans l'après-midi procession suivie d'un sermon au Repossoir, l'acte de consécration et les acclamations au saint-sacrement.

Tous sont priés de faire un effort pour se joindre au groupe de l'ouest pour qui tous les arrangements sont faits pour une voyage confortable et une semaine consolante au congrès.



Le Parc Battlefields, ville de Québec, pouvant asseoir 100,000 délégués au Congrès Eucharistique National, du 22 au 26 juin.

PROGRAMME DE LOGEMENTS A BON MARCHE DE $50,000,000

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral annonce un programme le logements à bon marché de $50,000,000. Le ministre des Finances, M. Charles Dunning, en donne l'avis au feuilleton de la Chambre, sous la forme de la résolution suivante:

"Résolu qu'il y a lieu de pré senter un projet de loi dont la partie 1 abroge la Loi fédérale sur le logement, 1935, et réédicte certaines dispositions de cette loi, avec des amendements et des additions, pour prescrire, inter alia, que le montant des emprunts accordés et des dépenses encourues ne dépassera pas $20,000,000, moins les prêts consentis sous l'empire de la loi, et pour autoriser le ministre des finances à garantir les institutions de prêt approuvées ou les autorités locales contre des pertes s'elevant jusqu'à certains montants maxima et provenant de ces petits prêts dans l'intention de favoriser l'attribution de ces prêts dans ces localités peu nombreuses et isolées et dans certains districts d'autres régions, et pour verser des sommes aux institutions de prêt afin qu'elles acquittent les frais particuliers de l'attribution de ces prêts; et dont la partie II autorise l'attribution de ces prêts, à des taux d'intérêt peu élevés, aux autorités locales du logement afin d'aider à la construction de maisons qui seront louées à des familles dont le reveun est modique, à des loyers qui seront moindres que les justes loyers de ces maisons, ces prêts ne devant pas dépasser une somme globale de $30,000,000;

et dont la partie III autorise le versement à des municipalítés d'un pourcentage des taxes municipales perçues durant une période de trois ans sur les nouvelles maisons d'un coût peu élevé construites avant le 31 décembre 1940 pour des propriétaires qui doivent les habiter, mais non sur les maisons construites sous l'empire de la partie II de la loi;

projet de loi qui autorise encore l'emploi et la rémunération d'un personnel de techniciens et de commis et le paiement d'autres dépenses relatives à l'application de la loi.

CHRONIQUE DU CONGRES

Avis très important au clergé

Le Comité des Cérémonies du prochain Congrès Eucharistique National recommande aux prêtres qui viendront au Congrès d'apporter chacun son surplis ou son habit re choeur, puis un amict et un purificatoire. Ceux qui n'en auront pas s'exposent à d'inévitables déceptions, et nous les prions respectueusement d'en prendre note.

Messieurs les prêtres sont aussi priés de s'inscrire dès maintenant au Secrétariat du Congrès, pour qu'on leur réserve une chambre (1) chacun pourra dire la messe dans la paroisse où il logera.

(1) on peut écrire directement au Comité du logement, 169, 12ème Rue, Québec.

* * *

Réception liturgique au légat papal

Mercredi après-midi le 22 juin, dans la Cathédrale, aura lieu la réception liturgique du légat papal représentant officiellement Sa Sainteté le Pape XI au congrès eucharistique national. On y donnera lecture, en latin, en français et en anglais, du bref nommant légat papal Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

A cette occasion S. Ex. Mgr. Omer Plante, président du congrès, présentera probablement une adresse au représentant de sa Sainteté.

* * *

Religieux et religieuses au congrès

Lors de la messe pontificale en plein air sur les Plaines d'Abraham à 10 h. jendi le 23 juin, messe qui marquera l'ouverture officielle du Congrès, tous les membres de nos communautés, religieuses et frères, sont cordialement invités. Ils seront admis sans carte.

* * *

Circulation à Québec pendant les jours du Congrès

On est prié de ne tenir aucun compte de la rumeur qui veut que la circulation à Québec pendant les jours du Congrès soit bloquée. Un comité spécial a éte formé afin de prévenir tout encombrement et dès l'instant on peut être ausuré qu'il sera facile d'entrer à Québec à n'importe quel jour du Congrès, même à celui de la procession. On a même prévu à d'immenses lerrains de stationnement à Mérici, au Collège des Jésuites et à ertains endroits sur le Chemin Ste-Foy. Les automobilistes y pourront laisser leur voiture en toute sûreté moyennant une contribution très modique. Il y aura un gardien à chaque endroit.

Pour les automobilistes venant par la Traverse de Lévis, ils pourront laisser leur voilure sur les rues Dalhousie et St-André et le stationnement sera gratuil.

* * *

Chambres pour le Congrès

On nous prie d'informer le public de faire la sourde oreille à la rumeur qui veut qu'il y ait pénurie de chambres pendant les jours du Congrès. Le Comité du Logement au contraire assure le public qu'il a à sa disposition des milliers et des milliers de chambres au prix moyen de une piastre par jour.

L'on est prié toutefois de faire le plus tôt possible ses réserves en s'adressant à M. l'abbé J. A. Turmel, Curé de St-Fidèle, 169, 12ème rue, Québec.

* * *

Emouvante cérémonie

Lors de la manifestation nocturne réservée aux hommes et aux jeunes gens, jendi le 23 juin, les Plaines d'Abraham seront témoin d'une cérémonie particulièrement touchante. Pour clore l'heure d'adoration, tous les assistants seront priés d'allumer leur flambeau aux couleurs du congrès, et sous la direction du Révérend Père Leblanc, rédemptoriste, renouvelleronl, au pied de l'Eucharistie, les promesses du baptême. Le théâtre de cette manifestation ressemblera alors à une véritable mer de feu, car on se propose pour la circonstance d'éteindre toutes les lumières électriques.

Quleques instants plus tard le reposoir sera de nouveau illuminé et le saint sacrifice de la messe sera célébré par S. Ex. Mgr. Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. L'on sait que c'est durant cette messe que 150 prêtres, accompagnés chacun d'un élève du Séminaire de Québec, distribueront la sainte communion.

C'est également au cours de cette cérémonie que 10 nouveaux ordonnés du 11 juin célébreront la messe dans une chapelle spécialement préparée à cette fin sous le reposoir et y consacreront des saints ciboires contenant les hosties qui serviront à la communion.

———:::———

LORD ET LADY TWEEDSMUIR AU CONGRES EUCHARISTIQUE

Son excellence le Gouverneur Général du Canada, Lord Tweedsmuir, et Lady Tweedsmuir, son épouse, sont arrivés à Québec où ils passeront quelques semaines. Leur wagon spécial a été ajouté au convoi régulier du Pacifique Canadien entrant en gare à 2 heures 10. Accompagnées de leur suite, Leurs Excellences se sont rendues à leurs appartements de la Citadelle. Pendant la procession de clôture du Congès Eucharistique National elles assisteront au défile d'une loge particulière.

SPIRITWOOD

JOURNEE D'ETUDES SOCIALES

DIMANCHE LE 19 JUIN

LE PROGRAMME

A — Messe à 10 h. 30 a.m. Sermon français et anglais.

B — Repas servis sur le terrain de l'église par les dames de la ligue féminine.

C — A 1 H. p.m., conférences et discussions. Sujet: le communisme d'après les encycliques Quadragesimo Anno et Divini Redemptoris de Sa Sainteté Pie XI.

1 — Conférencier: Dr P. E. Ayotte — Historique et doctrine du communisme. Communisme (a) fausseté du régime (b) égoïsme foneier (c) primat matérialiste (d) dictature de l'argent.

2 — Conférencier: M. Eugène Durette — Illusion du socialisme et du comunisme. (a) Propriété collective et privée (b) lutte des classes (c) paganisme matérialiste (d) mystique révolutionnaire.

3 — Conférencier: M. Omer Demers, député de Shellbrook. Le renouveau chrétien et l'Action catholique (en anglais).

4 — Un représentant du "Patriote de l'Ouest". La bonne presse.

5 — Voeux de la Journée d'études sociales.

D — Souper servi par les dames de la paroisse.

E — Grande procession du T. S. Sacrement à travers les rues du village avec flambeaux. Au reposoir, à l'extérieur, consération au Sacré-Coeur, chant du Credo de la messe royale par la foule, bénédiction du T. S. Sacrement. Clôlure de la Journée.

N.B. — Nous souhaitons ardemment que toutes les paroisses du diocèse soient représentées à cette Journée d'études sociales, la première genre dans le diocèse de Prince-Albert. Les encouragements nombreux, reçus de plusieurs prêtres, nous portent à croire qu'il y aura foule à Spiritwood, ce jour-là. Les deux groupes d'Actions catholique — section des hommes et section des jeunes gens, la Ligue féminine, le club des jeunes filles, la Ligue du Sacré-Coeur — vous invitent cordialement à Spiritwood.

Nos visiteurs entendront durant cette journée les doctes enseignements de Sa Sainteté Pie XI contenus dans ses immortelles encycliques. De plus leur demandera avec insistance d'encourager fortement la bonne presse, C'est-à-dire les deux journaux du diocèse: Le Patriote de l'Ouest et la "Prairie Messenger", parce que, comme le dit expressément le Saint-Père: La presse catholique peut largement contribuer à l'oeuvre de rénovation de la Société". On leur dira que la presse catholique est un excellent instrument de diffusion de la doctrine sociale et de combat contre l'erreur et les rusesdes systèmes subversifs.

Un comité d'abonnements à la presse catholique, dirigé par le cercle d'Action catholique, s'occupera toute la journée à recueillir de nouveaux lecteurs au "Patriote" et au "Prairie Messenger".

———:::———

L'ALBERTA RETIRE SON APPEL AU CONSEIL PRIVE

Sur la Question du désaveu et le pouvoir du lieutenant-gouverneur de refuser la sanction à une loi

OTTAWA, — Le gouvernement de l'Alberta vient de retirer son appel au Conseil privé sur la question du désaveu et sur le pouvoir du lieutenant-gouverneur de refuser la sanction à une loi: il maintient cependant son appel sur la validité des trois albertaines que la Cour suprême a déclarées ultra vires. Le ministre de la justice M. Ernest Lapointe, a annoncé cette nouvelle dont il venait d'être informé par les représentants du gouvernement fédéral à Londres.

———:::———

Le ministre du travail de l'Ontario M. McBride. est décédé à l'âge de 60 ans

BRANTFORD,Ont.— Le ministre du Travail de l'Ontario, l'honorable M. M. McBride, est décédé à sa demeure. M. McBride a succombé à une crise cardiaque. Il était âgé de 60 ans. Le collègue de M. Hepburn avait été en parfaite santé toute la semaine dernière. Vendredi toutefois, il ne se sentit pas très bien en quittant son bureau et sur l'avis de son médecin prit le lit. Il eut trois crises en fin de semaine et il expira.

M. McBride avait succédé à M. David Croll immédiatement après les élections de l'automne dernier. Le défunt avait été maire de Brantford durant plusieurs années et représentant de la division de Brantford à la législature. Cinq fils et une fille lui survivent.

———:::———

FRANCO-AMERICAINS DECORE PAR LA FRANCE

Manchester, New-Hampshire, — Le gouvernement français vient d'honorer quatre Franco-américains du New-Hampshire pour les services qu'ils ont rendus à la cause de la langue française. M. Adolphe Robert, président général de l'Association Canado-Américaine, a été fait chevalier de la Légion d'honneur et M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Saint-Antoine, M. l'abbé Louis-T. Laliberté, curé de Saint-Jean-Baptiste, et le R. F. Louis-Viateur, des Frères Maristes, reçoivent les palmes académiques. C'est M. Jacques Lepoutre, de Woonsocket, qui a conféré offieiellement ces décorations au nom du consul français à Boston, M. François Brière.

———:::———

FEU M. L.-D. HEROUX

LES TROIS-RIVIERES, — M. Louis-Dolor Heroux, ancien marchand de Saint-Barnabé, qui demeurait aux Trois-Rivières depuis de longues années, est mort à la suite d'une trés brève maladie, à sa résidence.

Il était âgé de 82 ans. Huit enfants lui survivent. le R. P. Onésime, de la Trappe de Mistassini, MM. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir, de Montréal, Hector Héroux, rédacteur en chef du Nouvelliste, Phillippe Héroux, comptable, et Onésime Héroux, rédacteur au Nouvelliste, des Trois-Rivières, Mme Henry-L. Auger, femme du ministre de la Colonisation, de Montréal, Mlle Lucette Héroux de Trois-Rivières, et Mlle Irène Héroux, de Montréal.

Le Patriote offre ses plus sincères sympathies à la famille éprouvée, et spécialement aux rédacteurs du Devoir et du Nouvelliste.

LES BANQUES DE L'ALBERTA

Avertissement de M. Aberhart à M. Mackenzie King

EDMONTON, — Le premier ministre de l'Alberta, M. William Aberhart, vient d'adresser au premier ministtre du Canada, M. King, un télégramme pour l'aviser que les banques doivent s'acquitter de leurs obligations essentielles envers le peuple ou en aviser le gouvernement albertain afin qu'il puisse organiser un système bancaire qui réponde aux besoins de la province. M. Aberhart a expliqué aux journalistes que les gérants de succursales de banques disent à leurs clients que s'ils ne réussissent pas par leur influence à obtenir le désaveu de certaines lois provinciales dont les banques ne veulent pas, notamment la loi de l'impôt sur les valeurs mobilières, on fermera les succursales albertaines.

Voici le texte du télégramme:

"Ce gouvernement est informé qu'en plusieurs endroits les gérants de succursales locales ont dit à leurs clients qu'à moins que les lois existantes soient désavouées ou abrogées, les succursales de banques seront fermées un peu partout à travers la province.

"Nous sommes à faire enquête sur la question sur les lieux, mais, comme votre gouvernement réclame une juridiction complète sur les banques et les opérations de banque, je dois vous faire observer que ces agissements des banques peuvent entraîner des conséquences graves.

"Premièrement, on peut interpréter cette conduite comme une menace de coercition à l'endroit du peuple de l'Alberta et du gouvernement de Sa Majesté en cette province.

"Deuxièmement, l'abandon de services essentiels mettrait ce gouvernement dans l'obligation de prendre les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts du peuple de la province.

"Les banques doivent de toute nécessité s'acquitter de leurs obligations de façon satisfaisante ou encore aviser le gouvernement de l'Alberta de leur décision de ne plus assurer ces services nécessaires afin qu'il soit libre d'organiser son propre système bancaire qui réponde aux intérêts du peuple".

———:::———

AVIS AU PUBLIC

L'expédition du volume de Compte Rendu du deuxième Congrès de la Langue française au Canada aux souscripteurs de deux dollars et plus à l'oeuvre du 2ème Congrès est maintenant terminée.

Les souscripteurs qui n'auraient pas reçu leur volume pourront le réclamer en s'adressant au secrétariat du Comité Permanent des Congrès de la Langue française, Université Laval, Québec. Pour cette réclamation, on devra produire le reçu de l'argent versé à l'oeuvre du Congrès.

Le public voudra bien prendre note également que l'impression des volumes de Mémoires du 2ème Congrès n'est pas encore terminée. Une série complète de ces volumes sera adressée la fin du juillet aux souscripleurs de cinq dollars et plus.

Paul-Emile Gosselin,
Secrétaire général.

Les insurgés entrent à Castellon

Les rouges sont écrasés

Castellon De La Plana, Espagne, le 14 juin. — Les troupes victorieuses de Franco sont aujourd'hui les maîtres de cette capitale provinciale stratégique, l'entrée à la plaine de Valence.

Plusieurs autres villages ont été pris avant la déroute finale des troupes rouges à Castellon. Un grand nombre de soldats ont été faits prisonniers et les autres se sont enfuis sans armes ni bagages.

Les troupes victorieuses ont dépassé Castellon et se sont établies à 40 milles au nord de Valence.

———:::———

QUATRE COMMISSIONS PARLEMENTAIRES

OTTAWA, — Les Commissions parlementaires sont en pleine activité. Il y a là peut-être un signe avant-coureur de la fin prochaine de la session.

Actuellement, quatre commissions parlementaires tiennent des séances: celles des questions électorales, de la banque et du commerce, de la loi des pensions des fonctionnaires et de la loi du fonctionnarisme.

CHRONIQUE AGRICOLE

Les opérations des beurreries dans les provinces des prairies

Le rapport final d'une enquête sur les opérations des beurreries dans les trois provinces des Prairies, vient d'être publié sous le titre "Une analyse économique des opérations des beurreries au Manitoba, en Saskatchefan et en Alberta". Ce rapport, qui est publié par le Ministère fédéral de l'agriculture, couvre l'étude de 78 beurreries et présente les frais de production du beurre, de ramassage de la crème, les bénéfices des patrons et les profits et pertes sur l'exploitation de la beurrerie. On peut obtenir ce bulletin en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de d'agriculture, Ottawa.

Cette étude a été conduite conjointement par les Services laitiers des Ministères de l'agriculture des trois provinces, le Service d'économie rurale des universités provinciales, et les bureaux d'industrie laitière et d'économie du Service des marchés, Ministère fédéral de l'agriculture.

L'une des constatations qui ont été faites est que la quantité de beurre produite influence le prix de revient de ce beurre par livre. A mesure que la production de la beurrerie augmente les frais de fabrication diminuent. Le prix de revient d'une livre de beurre est de 4.82 sous lorsque la production est de 100,000 livres, il est de 3.11 sous lorsque la production est de 500,000 livres soit une différence de 1.7 sous. Le prix de revient moyen d'une livre de beurre est de 3.45 sous. Ces frais de fabrication par livre sont plus élevés dans les beurreries des villes que dans celle des villages et des petites villes, quoique la quantité produite soit plus forte dans les premières.

Les frais du ramassage de la crème sont plus élevés dans les grosses beurreries que dans les petites. Les patrons des petites beurreries apportent eux-mêmes de 40 à 60 pour cent de la crème, tandis que dans les grands établissements, 24 pourcent seulement de la crème est apporté directement. Pour s'alimenter, les grandes beurreries doivent aller au loin chercher leur crème, et c'est pourquoi les frais de charroi du gras de beurre augmentent à partir d'une moyenne de 0.84 sous pour les beurreries produisant moins de 100,000 livres jusqu'à 1.66 sous pour les beurreries dont la production dépasse 500,000 livres par an. L'augmentation dans les frais de transport de la crème à mesure que la production de la fabrique augmente contre-balance dans une grande mesure l'économie affectuée dans les frais de fabrication.

Le profit moyen par livre de beurre est de 0.46 sous pour toutes les beurreries. Les fabriques produisant moins de 100,000 livres ont enregistré une perte de 0.89 sous par livre de beurre; les causes sont les frais de fabrication plus élevés que la moyenne et les bas prix obtenus pour le beurre.

On trouvera dans ce rapport des détails complets touchant le chiffre d'affaire, le nombre de patrons et la quantité de crème fournie par chacun; la valeur de la beurrerie; l'intérêt et la dépréciation; le prix de revient du beurre, les beurreries de campagne et les beurreries de ville, les moyennes provinciales; les problèmes du camionnage de la crème; les frais de transport de la crème; la qualité de la crème et du beurre; la production du beurre et son excédent; les ventes de beurre; les recettes des beurreries, des producteurs, des établissements urbains et ruraux; les frais d'opération, de vente à commission; et enfin le résumé et les conclusions, et les raisons de cette analyse économique des opérations des beurreries, sa portée et la façon dont elle a été conduite.

Goûtez la saveur d'un Bon Tabac NATUREL

ALOUETTE

La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

BAS PRIX D'ETE

à

L'EST DU CANADA

MAINTENANT EN VIGUEUR

POUR PLUS DE DETAILS DEMANDEZ

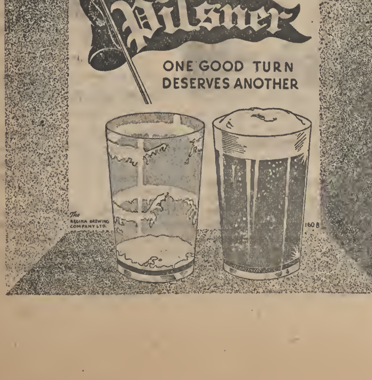
L. J. DAVIS

Faites vos entrées maintenant pour

Le Congrès Eucharistique de Québec

Juin 22 au 26

CANADIEN PACIFIQUE



Les oiseaux font plus de bien que de mal

Il y a des oiseaux que l'on tient comme suspects et qui cependant valent des millions de dollars aux cultivateurs par les récoltes qu'ils protègent. On s'imagine souvent par exemple que les merles ou grives sont nuisibles parce qu'ils mangent des cerises, et cependant, toute l'année, le merle dévore des insectes qui nuisent aux fruits, et ce n'est guère qu'en juin et juillet qu'il consomme quelques fruits cultivés. Il préfère les baies sauvages dont il se nourrit en grande partie dès qu'elles sont mûres. Les pies sont souvent accusés d'endommager des arbres par les trous qu'ils percent, mais chaque trou signifie que l'oiseau a découvert la larve d'un insecte destructeur qui ronge le bois. En réalité les pics comptent parmi les auxiliaires les plus utiles du forestier. Avec leurs becs solides, ils prennent des insectes que d'autres oiseaux ne pourraient capturer.

Lorsque vous enlevez du bord du toit de la grange le nid d'une hirondelle, vous supprimez quelques-uns des meilleurs amis de la ferme. Les hirondelles, qui prennent leur nourriture au vol, consomment de grandes quantités d'insectes nuisibles, spécialement pendant la couvaison et la mue, car de même que la plupart des autres oiseaux, elles ne mangent guère que la nourriture animale pendant ces périodes. Les jeunes oiseaux à l'intérieur du nid mangent souvent plus d'insectes que leurs parents. Il faut encourager les hirondelles à construire sur les bords du toit en mettant à leur disposition de la boue pour faire le mortier du nid et une planchette pour le soutenir. On pourrait même pratiquer de petits trous d'entrée dans les pignons des granges.

Dans le districts à fruits, on a acusé l'oriole de s'attaquer aux raisins ou aux pois de jardin, mais sa nourriture se compose principalement de chenilles et elle mange aussi des quantités de poux des plantes et de l'écorce, de fourmis, de guêpes, de sauterelles, d'araignées et de charançons.

:::

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)

"Les producteurs de l'Ouest travaillent indubitablement dans des conditions défavorables, à cause de la politique fiscale du Canada . . . Les lois fiscales de certains pays, pami lesquels se trouve le Canada, ont leur influence dans l'adoption d'une politique qui a amené une diminution notable des importations de blé dans les pays suivants: Suisse, Italie, Belgique, Hollande, et, bien qu'à un degré moindre, en Allemagne et en France".

Voilà les paroles graves et significatives qu'employait le Juge Turgeon dans son enquête royale sur le grain.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. W.-D. Euler, nous rappelait dernièrement que "presque tous les citoyens du Canada étaient affectés par direction du commerce du Canada . . . Notre problème est de trouver des débouchés pour notre surplus de production. De notre succès dans cette entreprise dépend le bien-être de la moitié et plus de notre population."

Les tarifs élevés non seulement nous font perdre des marchés pour notre blé, comme le faissait ressortir le Juge Turgeon, mais ils ont une autre conséquence, celle de hausser le prix de tout ce que les fermiers de l'Ouest doivent acheter pour leur permettre de vivre et de cultiver leurs terres.

La réduction de ces tarifs et la suppression des autres mesures restrictives du commerce international aideraient donc singulièrement nos fermiers des Prairies. En amenant une plus grande prospérité mondiale, ces mesures supprimeraient une des causes de guerre les plus sérieuses.

Facteurs de la hausse et de la baisse

DE LA HAUSSE:

1. La gelée et la rouille s'attaquent au blé d'hiver des Etats-Unis
2. La récolte de maïs en Argentine est officiellement déclarée pauvre; une partie en est encore verte, ou gelée.
3. Le Grèce achète des réserves de blé.
4. La France autorise de nouvelles importations du Durum.
5. La Yougoslavie autorise l'importation de 400,000 boisseaux de blé.
6. Les envois sur la Mer Noire sont toujours très petits.

DE LA BAISSE

1. On s'attend à une récolte record aux Etats-Unis.
2. Les semailles de blé en Argentine sont très satisfaisantes.
3. Les conditions de la récolte dans l'Ouest canadien sont presque normales.
4. Les exportation d'oranges atteignent un record cet hiver au Etats-Unis.
5. Les perspectives s'améliorent en Europe.
6. La Tchécoslovaquie veut se procurer du seigle de Pologne sur une base d''échange.

Les services économiques aident l'agriculture

Quelle est la valeur des études économiques en agriculture? Voilà une question que peuvent souvent poser ceux qui ne sont pas au courant des principes rudimentaires de l'agriculture générale. La réponse est très simple. Autrefois, dans les premières phases du développement national, presque tout le monde vivait sur la ferme au Canada. Aujourd'hui, la proportion de la population classée comme population rurale n'atteint pas 50 pour cent du total et seulement 30 pour cent des gens gagnant leur vie en s'occupant directement de poursuites agricoles. Mais là encore il y a une grosse différence. Il y a cent ans le cultivateur s'occupait presque exclusivement à produire pour les besoins de sa famille. Aujourd'hui il procure de la nourriture et des vivres non seulement pour sa famille mais pour beaucoup d'autres familles au Canada, et il lui faut aussi produire environ la moitié des exportations qui ont mis le Canada au cinquième rang parmi les plus grandes nations commerciales du monde en ces dernières années.

Entre le cultivateur indépendant d'autrefois, qui se suffisait à lui-même, et le cultivateur d'aujourd'hui, qui doit écouler l'excédent de ses produits sur les marchés mondiaux et nationaux il y a une bien grande différence. Le cultivateur moderne doit étudier le commerce domestique et étranger, les échanges internationaux, les affaires bancaires, le crédit, les tarifs, le transport, les prix, etc. C'est là une tâche qu'un individu ne peut accomplir à lui seul, et c'est pour aider le cultivateur que le nouveau service économique du Ministère fédéral de l'agriculture s'est organisé.

On sait fort bien qu'il y a dans chaque district rural des cultivateurs qui réussissent et d'autres qui ne réuississent pas— c'est là une chose qui n'est pas spéciale aux cultivateurs. C'est faire preuve de sagesse que de chercher à déterminer les causes de ces succès ou de ces échecs. Le Service économique a mis en oeuvre des procédés très élaborés pour faire l'analyse des travaux d'un nombre représentatif de fermes ou de ranches dans des régions choisies. A la lumière des renseignements ainsi recueillis, il a pu comparer et examiner les pratiques et la combinaison des facteurs de production qui contribuent au succès ou à l'insuccès.

Très souvent aussi les cultivateurs ne savent pas exactement ce que le consommateur désire; par exemple, le genre ou la variété du produit, la quantité ou la grosseur du contenant qu'il préfère, la prime que la ménagère consent à payer pour le classement et l'empaquetage. Ce sont là des questions qui demanderaient d'être analysées et cette analyse ne peut être faite que par un économiste bien exercé.

Le même principe s'applique à l'étude du placement de ces produits sur le marché. On analyse les opérations actives et l'on fait connaître les faits. Non seulement ces enquêtes fournissent aux cultivateurs et aux consommateurs des renseignements précis sur les frais de la vente et les fonctions que remplissent les agences de vente, mais elles révèlent sur quelle base ces agences peuvent accroître leur efficacité. Partout où ces études ont été entreprises, elles ont été bien accueillies par le producteur et le distributeur, et très souvent il en est résulté une meilleur entente et un abaissement des frais des services.

Les enquêtes économiques entreprises dans les régions à pommes de l'Est du Canada ont déjà donné des résultats pratiques, de même que celles qui ont été faites dans les provinces à grain de l'Ouest, dans les régions d'élevage à moutons de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, sur les frais de la distribution en gros des fruits et des légumes, du prix de vente du lait, de la fabrication du beurre et des produits laitiers, de la vente du lait en nature ainsi que des études des questions de crédit rural, de l'assurance agricole et de la question des taxes dans les cantons ruraux. Dans toutes ces questions, l'économiste agricole a aidé au succès en permettant aux intéressés de mieux soutenir la concurrence au pays et à l'étranger.

:::

LES CONCORDATS AGRICOLES

OTTAWA, — Les séquestres officiels et les bureaux de revision fonctionnant sous l'empire de la loi du concordat agricole, ont effectué, durant l'exercice financier clos de 31 mars dernier, 9,374 règlements de dette, selon un rapport péposé à la Chambre des Communes.

La loi du concordat agricole existe depuis 1934. Depuis cette date 33,640 cultivateurs ont présenté une requête aux séquestres dans les différentes provinces. Il y a eu 36,108 assemblées des créanciers et un règlement a été conclu dans 28,565 cas. En plus, les séquestres ont réussi à régler à régler à l'amiable, entre cultivateurs et créanciers, 4,671 requêtes.

La moyenne des dettes était de $6,004 par cultivateur et la réduction des dettes autorisée a été de $1,903.

Dans 26,363 cas réglés, les dettes totales s'élevaient à $158,311,366 et la réduction des dettes acceptée par les créanciers réprésente une somme de $50,189,511. L'intérêt annuel a, comme conséquence, été réduit de $4,214,096.

Le coût de l'administration de la loi, l'an dernier, s'est élevé à $494,-953.

Depuis la mise en vigueur de la loi, les requêtes présentées et réglées se répartissent comme suit par province: Ontario, 4,489; Ile du Prince-Edouard, 720; Nouvelle-Ecosse, 126; Québec 3,254; Manitoba, 2,064; Saskatchewan, 2,750; Alberta, 2,756; Colombie canadienne, 475.

A ces chiffres, il convient d'ajouter 11,374 règlements effectués à l'amiable.

:::

POUR LES REGIONS MINIERES

OTTAWA, — M. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, a annoncé que la somme de $1,300,-000 de crédits supplémentaires consacrée à l'amélioration des conditions de transport dans les régions minières sera partagée entre les provinces de la façon suivante: Nouvelle-Ecosse, $25,000; Québec $250,000; Ontario $250,00; Manitoba $225,000; Saskatchewan $125,000 Alberta $50,000; Colombie canadienne $240,000; Territoires du Nord-Ouest et Yukon $93,000.

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25-11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

Modern Bread

Company, Ltd.

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Prince-Albert, Sask.

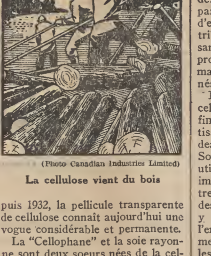
Tél. 2838

LE VRAI ROLE DE LA CHIMIE AU XXe SIECLE

PAR LE DR. H. G. LITTLER

De la pulpe de bois à la pellicule transparente

De tous les produits que le chimiste obtient de la cellulose, nul n'a pris plus rapide essor que la pellicule transparente de cellulose, mieux connue sous sa marque de commerce "Cellophane". Fabriquée d'après un procédé découvert par Brandenberger, un chimiste suisse qui travaillait en France, et d'abord employée surtout dans la confection des chapeaux pour dames, cette pellicule sert maintenant à des centaines d'usages différents. Bien qu'on ne la fabrique au Canada que depuis 1932, la pellicule transparente de cellulose connaît aujourd'hui une vogue considérable et permanente.



(Photo Canadian Industries Limited)

La cellulose vient du bois

La "Cellophane" et la soie rayonne sont deux soeurs nées de la cellulose de l'épinette et du cotonnier. Dans le cas de la rayonne, la solution de cellulose obtenue par le traitement de la pulpe purifiée du bois ou du coton avec de la soude caustique et du bisulfite de carbone doit passer, sous pression, par les trous microscopiques d'un métier à tisser spécial pour arriver à un bain chimique qui transforme les minces filets de cellulose liquide en filaments de cellulose solide. Pour manufacturer la pellicule transparente, la solution de viscose passe, sous pression, dans le bain chimique, par une rainure longue et mince et on obtient ainsi une feuille de cellulose. Après quelques autres traitements chimiques et mécaniques (blanchiement, lavage, etc.), la pellicule devient transparente, étincelante, résistante et flexible; elle n'a aucune odeur et elle est imperméable à l'huile, à l'air, aux microbes et au gaz.

La pellicule transparente de cellulose ainsi fabriquée, et colorée à la teinture si on le désire, sert abondamment à l'empaquetage des marchandises. Les chimistes ont cependant compris l'importance de trouver le moyen de rendre cette matière imperméable à l'humidité afin d'en protéger les articles qui sèchent ou s'éventent rapidement.

Des années d'expériences en laboratoire ont donné la solution du problème: ce fut une révolution dans le domaine de l'empaquetage. Cigares et cigarettes enveloppés dans cette pellicule à l'épreuve de l'humidité restent beaucoup plus longtemps en bon état. Cette pellicule prévient des pertes considérables dans le commerce des gâteaux et autres produits de boulangerie. La viande ainsi enveloppée reste propre et fraîche. On l'emploie encore pour emballer les fruits et autres denrées périssables. Bref, l'épicier peut aujourd'hui vous offrir des douzaines d'articles protégés par la "Cellophane" et l'on admet d'emblée que cette protection contribue à rehausser le niveau de la santé publique en empêchant les produits alimentaires, les tissus et maints autres item d'être contaminés par les microbes.

Mais la pellicule transparente de cellulose sert aussi à bien d'autres fins. D'étroits rubans de pellicule tissés ensemble forment de jolis rideaux. Dans le célèbre film "Le Songe d'une Nuit d'été", on en a utilisé cinquante mille verges pour imiter les effets de lune. Au théâtre, on s'en sert pour confectionner des costumes. Le bruiteur de radio y recourt souvent. Le chirurgien l'emploie pour préparer des pansements qui permettent de surveiller les progrès de la guérison. Le fermier en couvre les jeunes plants afin de les garantir contre les brusques changements de température. En réalité, l'imagination seule semble pouvoir limiter les usages de cette étonnante pellicule, tant pour l'ornementation que pour la protection d'une multitude de choses.

(Photo Canadian Industries Limited)

La "Cellophane" s'enroule sur des cylindres

OBPECTIF DE 100%

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

St-Victor	Radville
Souris Valley	Fertile
Prud'homme	Scout Lake
Auburnton	Albertville
Montmartre	Storthoaks
Shell River	Alida
Assiniboia	Eldred
Cantal	Boutin
Vonda	Pascal
Ormeaux	Lisieux
Parkman	Aberdeen
St-Front	

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes, Wauchope, Bellegarde, Redvers, Antler, Frys.

●

Il nous reste encore 701 abonnements à renouveler.

●

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Arborfield, Lebret, Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jackfish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Wolseley, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Coderre, Albertville, Montmartre, Willow-Bunch, Richard, Bellegarde, Sedley, Meadow Lake, Lajord, St-Walburg, Vonda, Dollard, Lisieux.

●

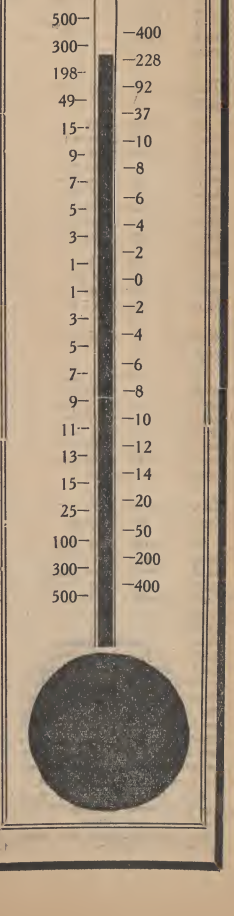
D'autres commencent la campagne: Radville, Cantal, St-Denis, Meyronne, Sandall, Le Pas, Laflèche, Neptune, Duck-Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, St-Victor, Bellevue, Delmas, Debden, Mattes, Park Valley, Rosetown, Saskatoon, Assiniboia, Marcelin.

●

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, Laventure, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Ormeaux, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Scout Lake, Auburnton, Manor, Alida, Biggar, Cocherie, Antler, Frys, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

●

Nous avons reçu 1 nouvel abonné et perdu 2. Les abonnements sont venus de Domrémy, Debden, Ottawa et Goldfields.



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

LENDEMAIN D'ELECTIONS

Le gouvernement libéral est donc retourné au pouvoir en Saskatchewan! Mais des 5 membres qu'elle comprenait en 1934, l'opposition est montée à 14 membres: 10 C.C.F., 2 Créditistes, 1 Indépendant et 1 Progressiste.

Le Star-Phoenix de Saskotoon ,en commentant les résultats de cette élection, a touché quelques points sur lesquels nous voudrions nous-même revenir. Et, pour une fois, il a frappé pas mal juste.

"On peut affirmer, écrit-il, que si les C.C.F. avaient été mieux dirigés ils auraient remporté plus de sièges qu'ils ne l'ont fait. Et ceci, somme toute, est un bon augure. La Saskatchewan est une province progressiste, presque une province radicale. La dernière élection provinciale a démontré d'une façon péremptoire que la Saskatchewan ne veut ni des vieilles théories (conservatisme), ni des théories économiques fantastiques (du Crédit Social)" . . .

"On a dit, durant la campagne électorale, que le Crédit Social était venu avec la sécheresse, et qu'il s'en retournerait avec la pluie. Mais le radicalisme, lui, demeurera, et si le gouvernment libéral ne se surveille pas de près, un autre parti radical aura vite fait de le supplanter au pouvoir. Les libéraux ont obtenu encore quatre ans de grâce, probablement parce que les partis de gauche n'avaient pas de véritables chefs. Mais la province veut de l'action, et beaucoup d'action".

Paroles graves, et qui contiennent même une menace: celle des partis de gauche, des partis radicaux.

Tout en n'admettant pas, avec le Star-Phoenix, que cela soit un bon augure, nous admettons cependant qu'il y a du vrai dans ce que le journal écrit à ce sujet.

Le vote de mercredi dernier a affirmé, de façon non équivoque, qu'il y avait du malaise un peu partout dans la province, aussi bien dans les campagnes que dans les villes, dans les centres catholiques même.

Certains éléments de la population se sont tournés en bloc entre le gouvernement, en lançant ce cri de guerre: "Nous voulons un changement".

Pour notre part, nous croyons que pour obtenir un changement qui soit pour le mieux, il ne s'agissait pas tant de tâcher d'élire un nouveau parti que de formuler nos griefs et d'imposer pour ainsi dire nos conditions au parti le plus fort, le plus en mesure de former un gouvenment sain et solide.

Car nous croyons, et nous avons bien le droit d'avoir et de professer nos propres opinions politiques, que le parti libéral est encore celui dont la politique comporte le moins de dangers.

Que si les hommes qui le composent se laissent parfois aller à des manoeuvres par trop "politiciennes", s'ils oublient qu'ils sont les représentants du peuple pour ménager plutôt leurs propres intérêts, cela ne va en rien contre la politique libérale comme telle, mais cela n'est qu'une preuve de plus que la politique est une institution bien humaine.

D'autant plus que le gouvernement n'est pas responsable de tous les maux qu'on lui attribue. Avant de lui jeter la pierre, nous devrions parfois nous demander si nous-mêmes nous avons rempli nos devoirs comme nous le devrions. Sinon, nous serons peut-être plus portés à l'indulgence, à reconnaître, avec le rédacteur du Star-Phoenix, qu'après tout, "le gouvernement avait à faire face à une situation bien difficile, et il a fait son possible pour la maîtriser".

* * *

D'autres leçons se dégagent des récentes élections: pas un conservateur n'a été élu! Tous l'ont souligné, mais sans se donner peut-être la peine de se demander pourquoi. Il semble que la seule réponse, c'est que la campagne de fanatisme religieux de 1929 s'est retourné contre ses auteurs. Pas un conservateur en 1934, alors que d'un bout à l'autre de la province les catholiques s'étaient unis pour voter contre eux; pas un conservateur en 1938, comme pour mieux marquer que la justice immanente sait toujours trouver et punir les coupables.

Le gouvernment libéral peut tirer parti de la méditation sérieuse de ce fait; d'autant plus que, dans le même ordre d'idées, les libéraux eux-mêmes, depuis les lois portées au Manitoba contre les droits des écoles, réussissent difficilement à s'emparer du pouvoir en cette province et à s'y maintenir.

* * *

Une autre constatation que le gouvernement libéral ne manquera pas de faire, espérons-nous: c'est qu'une très grande partie au moins de l'élément canadien-français de la province a voté pour lui; et à examiner de près le détail des votes, plusieurs candidats libéraux doivent leur élection à ce vote canadien-français.

Cela devrait donner à ces derniers le droit de faire au moins entendre leurs justes réclamations.

Pourquoi, par exemple, n'auraient-ils pas leur représentant dans le cabinet? Cela ne nuirait sans doute pas au gouvernement; et cela lui permettrait de pouvoir compter plus sûrement sur ces milliers de votes précieux parce que distribués dans les différents comtés. . . . .

Il n'y a qu'un député canadien-français, nous le voulons bien; mais, s'il a les qualités requises pour devenir ministre?

Voilà une réclamation que le Patriote, porte-parole officiel des Canadiens français de la Saskatchewan, soumet respectueusement à l'attention du gouvernment.

Dans la distribution des charges officielles, des travaux du gouvernement, des faveurs de tous genres, l'élément français a-t-il toujours eu la part qui lui revenait de droit? Il nous est permis d'en douter! Peut-être le gouvernment ferait-il bien d'y voir! . . .

Enfin, nous n'insistons pas sur nos réclamations fondamentales: bilinguisme officiel, système d'écoles bilingues et confessionnelles, car nous aurons maintes fois l'occasion d'y revenir durant quatre ou cinq ans que durera le présent gouvernement.

Mais il est certain, et ce sera notre dernier mot, que le gouvernement a intérêt à bien traiter également tous les éléments de la population. Sans cela, il pourrait aller rejoindre bientôt le parti conservateur au "musée des choses du passé!"

* * *

Et surtout, il faut que le gouvernement se montre digne de la confiance du peuple. Nous n'avons pas la prétention de lui demander l'impossible; mais nous avons le droit d'exiger qu'il fasse tout son possible et qu'il "ne se fie pas uniquement à sa grande majorité" pour se permettre de se croiser les bras.

Pour notre part, nous nous engageons à appuyer le gouvernement dans toutes les mesures qu'il passera dans les intérêts réels des populations confiées à ses soins.

Louis SOREL

L'Espagne nouvelle

(Suite)

Le nouveau régime

"Nous proclamons devant le monde notre vérité, malgé le rugissement féroce et inhumain des fronts populaires, des agents communistes et des agences démocratiques qui ont aidé les rouges d'Espagne, moins par amour pour leur cause que par haine contre notre peuple. Face aux vérités de notre guerre, à la vérité de notre politique sociale et de notre justice, les appels mensongers aux démocraties et les coups de grosse caisse des internationales prévalurent. Nous ne croyons pas au régime démocratique libéral, et les maux qu'il a occassionnés à l'Espagne sont des plus graves; mais je ne commettrai pas, malgré cela, l'injustice de le comparer au régime qu'ont pratiqué les bandes de criminels et de bandits qui ont présidé au destin de l'Espagne rouge. Nous avons prévenu les pays démocratiques et nous le répétons aujourd'hui pour qu'ils ne puissent pas dire un jour avoir été trompés. En Espagne, le régime libéral mourut dès sa naissance, avant notre glorieux soulèvement, et il n'en restait même plus la dépouille. La guerre aux couvents, connue plusieurs heures à l'avance par le Ministre de l'Intérieur, en a été une bonne preuve, et il faut se souvenir de cette phrase selon laquelle aucune église ne valait la vie d'un républicain. Le régime constitutionnel n'a jamais été pratiqué en Espagne rouge. Instauré par une poignée d'illuminés et de maudits, toujours foulé aux pieds, il mourut définitivement le jour de cette aube triste où un soidisant gouvernement, se faisant le bras de la Franc-Maçonnerie, organisa et exécuta, par le moyen de ses agents, l'infâme assassinat du chef de l'opposition parlementaire, le grand patriote Jose Calvo Sotelo.

Le massacre rouge

"Il s'est passé ensuite ce que tout le monde sait si bien que personne ne peut invoquer l'ignorance. L'assassinat de presque tous les députés de l'opposition; la mise à sac des domiciles privés; la saisie des industries, des commerces et des banques; plus de 400,000 assassinats commis pour le seul fait que les victimes croyaient en Dieu et avaient foi en leur Patrie, presque toujours stimulés et quelquefois exécutés par les hommes du gouvernement rouge, les tribunaux de Salut Public, les Tchékas officielles et particulières, où les gens furent sauvagement martyrisés; l'assassinat en masse des prisonniers sans défense, la destruction totale des églises; l'absence absolue de toute règle juridique et morale, de toute loi, de tout droit. A vous autres, ennemis de l'Espagne, qui sacrifiez encore des vies et des efforts pour une résistance doublement criminelle dans sa stérilité, il n'est pas nécessaire que je vous dise, parce que vous le savez bien, que vous êtes vaincus. Il est l'heure que les masses que vous maintenez sous votre tyrannie sachent que la continuation de cette résistance absurde ne s'explique que parce qu'elle vous permet de mieux préparer votre fuite; mais, sachez-le, chaque jour qui passe chaque vie que vous sacrifiez, chaque crime que vous commettez, est une nouvelle accusation pour le jour où vous comparaîtrez devant notre justice, justice qui sera généreuse jusqu'au pardon pour les malheureux que vous avez entraînés dans la lutte en les trompant, mais qui sera inflexible pour ceux qui emploient criminellement le sang et le courage de notre jeunesse dans le lâche dessein de la destruction de l'Espagne.

La reconstruction de la patrie

"A cette heure, nous avons fixé notre attention sur les jours fébriles et héroïques de la reconstruction de la Patrie, de la reconstruction de sa Grandeur, qui sont les objectifs et les buts suprêmes de la guerre. Pour cela, de pénibles journées nous attendent, et le sacrifice mettra de nouveau à l'épreuve la trempe héroïque et le génie créateur de notre race. L'Etat abordera les grands problèmes qui se poseront du fait du sacrifice réalisé au cours de la guerre: la consolidation de notre puissante armée de terre, de mer et de l'air, et des industries indispensables à la guerre; la réalisation de la grande oeuvre sociale, fournissant à nos classes moyennes et à nos travailleurs des conditions d'existence plus humaines et plus justes. Il faudra résoudre les multiples problèmes qui se posent à notre industrie pour son redressement; organiser l'oeuvre culturelle de redressement intellectuel moral et physique de nos jeunesses; réaliser la réforme économique et sociale de la terre; restaurer notre marine marchande et notre flotte de pêche entreprendre de grands travaux publics; améliorer les logements et réaliser la grande oeuvre de santé nationale; organiser le tourisme, la presse, et obtenir par toutes ces mesures le rétablisement de notre prestige dans le monde. Pour entreprendre cette grande tâche, qui nous rendra dignes de l'effort de ceux qui sont tombés dans la lutte, nous avons besoin du travail, du talent, du sacrifice et de la vertu de tous.

"La grandeur et l'unité de l'Espagne n'ont pas été forgées dans la frivolité, ni dans l'inaction; la vie commode, frivole, vide ,des années précédentes, n'est plus possible et ne doit plus exister dans notre Espagne, pas plus que la médisance des misérables réunions d'oisifs qui se formaient dans les cercles pendant notre décadence, parmi un horizon intellectuel borné et des préoccupations futiles, la tâche avilissante et antipatriotique de souiller l'honneur du voisin et de miner le prestige des personnalités et des institutions publiques. Je porte la responsabilité du destin de l'Espagne, que j'arrache par des coups victorieux des mains des fronges. Que personne ne croie que je vais tolérer que ces anciens vices nous fassent dévier du chemin qui est tracé. C'est pour cela que j'espère que toutes les personnes intelligentes comprendront facilement qu'il me suffirait de quelques coups pour pulvériser ces petits groupes inférieurs au point de vue national et humain. Ceux qui ne seront pas guéris de leurs vices antérieurs, des maux passés et des critiques irresponsables, ceux qui parlent à la jeunesse de son héroïsme et de son sacrifice, alors qu'ils n'ont rien sacrifié à la patrie, ni leur vanité, ni leur ambition, ni les lâches desseins de leur tempérament rebelle, sont les pires ennemis; c sont ceux qui veulent jeter l'alarme dans le capital [illegible] le fantôme d'une réforme démagogique, oubliant sant doute que ce que l'Espagne conservera après cette épreuve, elle le devra justement à l'effort d'une jeunesse héroïque; ceux qui mentent hypocritement en parlant de froideur religieuse, alors que les Espagnols, dans le martyre et l'héroïsme, luttent pour Dieu et pour la Patrie; ceux qui, ignorant l'esprit de service national des militaires, voulurent les séparer du peuple en éveillant en eux des desseins de partialité; ceux qui cherchent sur le front à produire un mouvement vers l'arrière; en arrivant à ce sujet, je me demande devant vous: quels sont ceux qui composent l'arrière? ne sont-ce donc pas ceux qui soignent et opèrent les blessés de la guerre? Ne sont-ce pas ceux qui travaillent ici pour que fonctionnent exactement les services de guerre? Ne sont-ce pas les pères, les frères, les fils de ceux qui combattent et qui meurent sur le front et ceux qui, dans la captivité rouge, endurent des horreurs et offrent leur vie pour notre idéal? Ne constituent-ils pas tous un autre front silencieux, plein d'abnégation et de travail, et appuyant notre cause sans ingratitude? Il existe encore des parasites et des gens qui sont insensibles à la douleur et aux sacrifices des autres: c'est inévitable. Mais soyez certains qu'ils seront dans une proportion de plus en plus réduite; et tant qu'ils existent, ils ne méritent que du mépris. Nous connaissons tous, en général, nous, Espagnols, les actions héroïques, les grandes victoires, les villes et les villiages conquis, les milliers de prisonniers et l'énorme butin de guerre; mais peu de gens savent généralement les inquiétudes et les efforts qu'il faut pour organiser et soutenir l'armée qui réalise ces exploits, les efforts qu'il faut pour ordonner notre économie et notre vie civile, les difficultés et les inquiétudes d'ordre extérieur, les batailles diplomatiques et économiques, l'efort énorme de nos industries militaires. Oui, Espagnols, la guerre, je l'ai dit auparavant, n'a pas été gagnée seulement dans le Nord, elle a été gagnée à l'arrière, dans les fabriques et les bureaux où le travail et la responsabilité sont parfois écrasants, à l'atelier et aussi dans les églises; nos efforts n'aurient servi à rien, si Dieu ne nous avait pas prodigué son aide en toutes circonstances ,de façon si évidente et si palpable. Je vous assure que lorsque l'on analysera tout cela, lorsque, à fin de la guerre, on pourra connaître les détails de cette oeuvre, à l'admiration produite par les journées victorieuses, s'ajoutera cette autre admiration pour l'oeuvre du Gouvernement, réalisée aux instants dificiles pour la Nation.

La victoire de l'unité

"Rien ni personne n'a pu s'opposer à notre marche assurée pour recouvrer notre destin: c'est pourquoi nos ennemis séculaires ne cesseront pas dans leurs tentatives pour détruire l'unité, comme ils le firent, même après le décret d'unification, s'appuyant certaines fois sur le nom glorieux de Jose Antonio, fondateur et martyr de la Phalange Espagnole, et d'autres fois excitant le dépit des séparatistes basques vaincus, comme ils tenteront de le faire demain vis-à-vis des Catalans battus, que nous gagnons à la foi commune de l'Espagne. Où il y a un mécontent, où l'on trouve une passion, c'est là que, couverts par l'hypocrisie, travaillent nos ennemis, contre notre Espagne glorieuse. C'est la lutte désespérée des forces dissolvantes contre notre unité, qui nous conduit à la grandeur de l'Espagne. Voilà ce que signifie notre décret d'unification. Et c'est pour cela que je vous dis aujourd'hui que ceux qui, en Espagne Nationale, ne ressentent pas l'unité, ceux qui la servent tièdement, sans parler de ceux qui, directement ou indirectement, travaillent contre elle, sont des auxiliaires de nos ennemis, plus efficaces que ces autres qui, sur les fronts, opposent noblement leurs armes aux nôtres. Avec la décision, la foi inébranlable qui a présidé à notre tâche pendant la guerre, nous entreprenons dès maintenant les grandes tâches de la paix. Voilà quelle est, Espagnols, notre révolution nationale, que des esprits mesquins et routiniers ne savent pas ou ne veulent pas comprendre.

(A SUIVRE)

SE LEVAIT AVEC DES MAUX DE TETE

Maintenant frais et dispos chaque matin

Voici un homme qui se réveillait le matin avec un gros mal de tête. Mais vint le Kruschen qui changea tout cela. Lisez plutôt ce qu'il écrit:

"J'avais l'habitude de me réveiller le matin avec un gros mal de tête. Il y a environ un an, je commençai à prendre régulièrement des Sels Kruschen. Aujourd'hui, je me lève frais et dispos et je puis faire ma journée de travail san éprouver de fatigue. Je n'hésite pas à recommander Kruschen à quiconque souffre de maux de tête et de constipation ou désire éprouver la sensation d'une vitalité nouvelle. J'ai bien l'intention de continuer à prendre Kruschen jusqu'à la fin de mes jours."—E.P.

Les maux de tête sont presque toujours le résultat d'un estomac dérangé ou de la présence dans le système de matières en stagnation qui empoisonnent le sang. Faites disparaître ces poisons, empêchez-les de se former de nouveau et vous n'aurez plus à vous inquiéter. Et c'est exactement ainsi que les Sels Kruschen apportent aux maux de tête un soulagement prompt et durable.

Exigence de la morale chrétienne quant au vêtement

Communiqué de Son Eminence le cardinal Villeneuve contre les toilettes immodestes. — Les catholiques ne peuvent se laisser entraîner par le torrent de l'immoralité — Surveillance à exercer dans les églises

PRECEPTES DE LA LOI CANONIQUE

Contre les toilettes immodestes

A l'approche de la saison d'été, qui, au surplus, nous amènera cette année les grandes manifestations religieuses du "Congrès Eucharistique Canadien", il ne semble pas inutile de rappeler une fois encore à tous Nos fidèles les exigences imprescriptibles de la morale chrétienne dans le vêtement Nonobstant les suggestions de la mode et les exemples d'un trop grand nombre, les catholiques ne peuvent se laisser entraîner par le torrent de l'immoralité, ni surtout les pasteurs se relâcher de leur vigilance et de leur juste sévérité.

Dans l'église et même aux fonctions sacrées qui se déroulent en plein air, une particulière surveillance doit être exercée. Il n'est permis à personne d'assister aux saints offices, et à plus forte raison de se présenter à la Sainte Table ou au Confessionnal, sans être vêtu avec convenance, chacun selon son état.

C'est la loi canonique même: *Soit dans l'église soit hors de l'église, lorsque les femmes assistent aux rites sacrés, elles doivent avoir la tête couverte et être vêtues modestement, surtout pour s'approcher de la Table Sainte* (canon 1262, £ 2).

Les personnes du sexe ne sauraient donc être admises dans une toilette trop négligée ou trop mondaine: leur tenue, au contraire, doit respirer la modestie, elle doit être l'ornement et la sauvegarde de la vertu. Qu'elles aient donc un vêtement suffisamment haut au col, les bras couverts jusqu'au poignet, une robe qui descende au moins jusqu'en bas des genoux. Le mieux sera qu'elles y ajoutent un ample manteau. Leur tête aussi doit être couverte, préférablement d'un long voile, ou tout au moins d'un chapeau de dimensions convenables; en tout cas un bandeau en forme de couronne ou de diadème ne suffit pas, encore moins une simple fleur ou quelque autre ornement jeté sur la chevelure.

Les hommes eux-mêmes ne sauraient franchir le seuil de nos églises en costume de sport, et encore moins — est-il besoin de le dire? — en costume de plage.

Les Curés ont le strict devoir, en tant que gardiens de la morale chrétienne, de ne négliger aucune occasion d'insister sur ce grave précepte de la modestie, selon la règle qui leur en est tracée par l'apôtre saint Paul:

Insta opportune, importune; argue, obsçecra, increpa in omni patientia et doctrina (2 Tim., IV,2).

En tant que gardiens du temple et de ministres des autels, ils ont mission d'écarter du lieu saint les profanations sacrilèges que sont les toilettes indécentes, provocatrices. Ils sauront donc, en postant même des surveillants attitrés, interdire l'accès de l'église aux personnes que leur tenue en rend indignes. Avec la prudence et la modération inhérents à leur ministère, ils auront aussi à sanctionner leurs avis jusque par l'exclusion et le refus des Sacrements, conformément à cette règle portée par la Sacrée Congrégation du Concile, dans l'Instruction "Vi supremi apostolatus", du 12 janviers 1930 (1):

Les filles et les femmes vêtues de façon déshonnête seront exclues de la Sainte Communion, on leur interdira d'exercer les fonctions de marraine aux sacrements de Baptême et de Confirmation; et, si le cas le comporte, on leur interdira même l'entrée de l'église.

Nous voulons espérer que les mères chrétiennes ne Nous amèneront point à cette extrémité de rigueur, en portant jusque dans la maison de Dieu la séduction et les livrées du paganisme. Au contraire, elles donneront un si parfait exemple de dignité et de convenance, elles inculqueront à leurs filles un si haut respect d'elles-mêmes et une si grande vénération du lieu saint, que nos églises seront protégées contre ces désordres funestes pour les âmes.

†J.-M.-Rodrigue Card. Villeneuve, O.M.I.,
Archevêque de Québec.

"Union et non pas unité"

"L'unité, c'est l'assimilation de tous dans un seul tout; l'union, c'est la coopération de tous dans la diversité" (M. Duplessis.

MONTREAL.— M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, était récemment aux bureaux du gouvernement où il a reçu les journalistes.

Interrogé par ces derniers, M. Duplessis a notamment déclaré ce qui suit:

"Le gouvernement de Québec n'est pas en faveur de la "national unity"; mais il est en faveur de la "national understanding".

"La Confédération n'est pas synonyme d'unité, mais elle est le symbole de l'union dans la diversité. L'unité, c'est l'assimilation de tous dans un seul tout; l'union, c'est la coopération de tous dans la diversité. L'union dans la diversité, nous en sommes avec plaisir et nous collaborerons toujours et joyeusement à son maintien.

"L'unité, qui n'est que l'enfant naturel de l'assimilation, nous la combattrons conformément à nos droits et pour empêcher que les privilèges des minorités soient lésés, en quelque lieu, en quelque endroit du Canada, particulièrement chez nous dans la province de Québec.

"Nous ne sommes pas de ceux qui croient que la patriotisme et la saine administration soient l'apanage d'un seul de ce qui fut appelé: "les deux grands partis", comme ont été appelés le parti libéral et le parti conservateur. Et c'est parce que nous savons cette vérité, qui nous paraît évidente, que nous avons formé l'Union Nationale, qui est le groupement des meilleurs éléments du parti conservateur, du parti libéral et des indépendants qui placent l'intérêt de leur pays avant celui de leur parti".

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de mai 1938. (Liste compilée de la Gazette Officiele du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", procureurs de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine est, Montréal).

BREVETS D'INVENTION

373,724 Albini Cloutier de St-Fabien, P.Q. "Pétrin".

373,981 Lucien F. Kéroack de Montréal, P.Q. "Appareil à démonstration.

374,021 A. F. Guilbault de Montréal, P.Q. "Moyen de pratiquer une fenêtre dans une surface métallique mince".

374,032 Jean Bertand de Mont Rolland, P.Q. "Fixation pour skis".

374,039 Henri Gauvin d'Ottawa, Ont. "Elément de construction".

374,059 W. Roy de Québec, P.Q. "Appareil de succion".

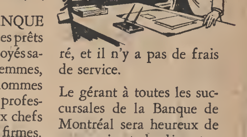
374,068 A. Thériault de Montréal, P.Q. "Charnière de volet".

374,069 A. Thériault de Montréal, "Charnière de porte".

374,,139 E. Guillon et J. Perrault de Valmarie, Sask. "Bougie d'allumage".

374,144 Aristide Blais de Cleveland, P.Q. "Couteau de boucher".

PRETS PERSONNELS



CETTE BANQUE fait régulièrement des prêts personnels aux employés salariés, hommes et femmes, aux ouvriers, aux hommes d'affaires et aux professionnels ainsi qu'aux chefs de services ou de firmes.

Les conditions sont simples, le taux d'intérêt est modéré, et il n'y a pas de frais de service.

Le gérant à toutes les succursales de la Banque de Montréal sera heureux de vous voir et de discuter avec vous vos besoins d'ordre financier.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Service de banque moderne et expérimenté . . . *fruit de 120 années de fructueuses opérations*

60F

PIQUE-NIQUE
PICNIC

DIMANCHE | SUNDAY

LE 19 JUIN | JUNE 19 TH

1938

WHITE STAR SASK.

Baseball Tournament

1 er PRIX $5.00	1st PRIZE $5.00
2 e PRIX $4.00	2nd PRIZE $4.00
3 e PRIX $4.00	3rd PRIZE $4.00
PLUSIEURS AUTRES JEUX ET PRIX.	MANY OTHER GAMES AND PRIZES

:: SOFTBALL ::

1er PRIX $2.50	1st PRIZE $2.50
2e PRIX $1.50	2nd PRIZE $1.50

ADULTES 25c — ENFANTS 10c **REPAS** ADULTS 25c -- CHILDREN under 16 10c

Bienvenue à tous! - - Welcome To All.

Résultat du concours Rouvière et Le Roux

A l'occasion du 25ième anniversaire du massacre des Pères J.-B. Rouvière, O.M.I., et G. Le Roux, O. M.I., mis à mort par deux esquimaux, vers la fin du mois d'octobre 1913, sur les bords de la Rivière-du-Cuivre, les Missionnaires Oblats ont lancé, au cours du mois de janvier, un grand concours littéraire parmi les collégiens.

Placé sous le patronage de S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, et S. E. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., vicaire-apostolique du Mackenzie, il fut organisé grâce à la collaboration des revues L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE et L'APOSTOLAT DES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE.

La correction vient de se terminer.

VINGT ET UNE INSTITUTIONS différentes ont concouru et TRENTE ET UNE COPIES ont été reçues.

Voici la liste des heureux gagnants:

1er PRIX: $25.00: M. Joseph-Albert Tremblay, Séminaire de Chicoutimi, Qué. Drame en trois actes: "Les deux Vengeances."

2ième PRIX: $20.00: M. Pierre de Grandpré, Collège Ste-Marie, 1200, rue Bleury, Montréal. Récit: "Un drame chez les Innoït".

3ième PRIX: $15.00: M. Armand Lajeunesse, Juniorat St-Joseph, Colebrook, N.H. U.S.A. Radio-Drame: "Martyrs du Gel et de l'Acier".

4ième PRIX. $10.00: M. Albert Dagenais, Collège Bourget, RIGAUD, Qué. Drame en trois actes et 4 tableaux: "Le plus grand acte d'amour".

5ième PRIX: $10.00: M. Georges Noël Fortin, Collège Ste-Anne de la Pocatière, Qué. Pièce en deux actes: "Martyrs aux Glaces Polaires, en 1913".

6ième PRIX: $5.00: M. Marcel Désrosiers, Séminaire de Nicolet, NICOLET, Qué. Drame en deux actes: "La Montée du Calvaire".

7ième PRIX: $5.00: M. Richard Joly, Séminaire de Rimouski, Qué. Recit en prose rythmée: "Martyrs".

8ième PRIX: $5.00: M. Patrice Brouillard, Séminaire de Nicolet, NICOLET, Qué. Drame en 5 actes: "Le prix d'une conversion au pays du grand silence blanc".

9ième PRIX: $5.00: M. Joffre Champigny, Collège Mathieu, Gravelbourg, Sask. Drame en 3 actes: "La Tragédie des Glaces".

Voici la liste des autres concurrents par ordre alphabétique:

1. M. Roméo Arbour, Juniorat de Marie-Imaculée, Chambly-Bassin, Qué. Drame en 5 actes: "Martyrs Oblats".
2. Mademoiselle Emélie Bandet, Couvent du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask. Drame en 3 actes.
3. Mademoiselle Madeleine Bandet, Couvent du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask. Récit dialogué: "Un Drame chez les Esquimaux".
4. M. René Baril, Collège Séraphique, Les Trois-Rivières. Nouvelle: "Martyre des Pères Rouvière et Le Roux, O.M.I."
5. Mademoiselle Liliane Belzil, Couvent de l'Imaculée-Conception, Végreville, Alberta. Un Conte.
6. M. Adrien Chabot, Collège Mathieu, Gravelbourg, Sask. Nouvelle: "Le Martyre des Pères Rouvière et Le Roux, O.M.I."
7. M. Paul-Emile Brûlé, Séminaire de Rimouski, Rimouski, Qué. Récit: "Le Martyre des Pères Rouvière et Le Roux".
8. M. Goerges-Aimé Charest, Juniorat des Pères Oblats de M.I., Chambly-Bassin, Qué. Récit: "Le Prix des Ames".
9. M. Claude Châtillon, Université d'Ottawa, OTTAWA, Ont. Récit: "Un drame aux Glaces Polaires".
10. M. David de la Chevrotière, 8355, rue Henri-Julien, Montréal, Qué. Elève à l'externat classique de St-Sulpice. Esquisse dramatique en vers, en deux tableaux: "Le Grain qui meurt".
11. M. Jean Duchaine, Collège des Jésuites, 169, rue Grande-Allée, QUEBEC. Récit: "Assassinat des Pères Rouvière et Le Roux, O.M. I."
12. M. Roland Galibois, Petit Séminaire de Québec, QUEBEC. Récit: "Le Massacre des Pères Rouvière et Le Roux".
13. M. Jean Gosselin, Séminaire de Chicoutimi, Drame en 3 actes.
14. M. Robert Gourdeau, Petit Séminaire de Québec, QUEBEC. Récit: "Deux holocaustes"
15. M. Roger Guindon, Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa, Ont. Conte: "Le Martyre des RR. PP. J.-B. Rouvière et G. Le Roux".
16. M. Paul Hemmings, Collège St-Jean, Saint-Jean-de-Québec. Récit "Le Martyre des Pères Rouvière et Le Roux."
17. M. François-Xavier Houde, Petit Séminaire de Québec, QUEBEC. Récit: "Le Martrye des Pères Rouviérc et Le Roux".
18. M. Antonin Laroix, Petit Séminaire de Québec, QUEBEC. Récit: "Le Martyre des Pères Rouvière et Le Roux".
19. M. Rosaire Larivière, Dozois, (Terrebonne) Qué. Récit: "Sang de martyrs, semence de chrétiens".
20. M. Fernand Laroehelle, Séminaire de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe, Qué. Drame religieux en deux actes: "Vengeance divine".
21. M. Paul Lévesque, Collège Ste-Marie, Montréal. Dissertation sur le Marrtyre des Pères Rouvière et Le Roux, O.M.I.
22. M. Marcel Robitaille, Séminaire de Joliette, JOLIETTE. Fécrie: "Le Rêve d'un chérubin. 1 acte.

Les Oblats de Marie-Immaculée offrent leurs sincères félicitations à tous les concurrents. Ils remercient également tous ceux qui ont collaboré succès du coucours.

Que du haut du ciel, les héroïques martyrs Oblats, J.-B. Rouvière et G. Le Roux, récompensent au centuple concurrents et collaborateurs.

Nouveau parti en France

Ce sera le parti socialiste ouvrier et paysan qui s'est séparé du groupe Blum

ROYAN (France), — Chez les socialistes réunis en congrès, une dissension, qui date à peu près de la formation du Front populaire, s'est traduite par une rupture entre le groupe que dirige M. Léon Blum et une minorité dite "gauche révolutionnaire", qui a pour chef M. Marceau Pivert. La rupture s'est effectuée par suite de l'adoption d'une motion de M. Blum approuvant la politique extérieure et la politique intérieure du gouvernement Daladier. Après la rupture, la "gauche révolutionnaire" a publié un manfeste annonçant sa séparation d'avec le parti socialiste et la fondation d'un parti socialiste ouvrier et paysan. Le nouveau parti aura un congrès à Paris les 16 et 17 juillet.

UN DEJEUNER FRAIS ET LEGER

Choses et Autres

L'OBSERVATOIRE DE L'EBRE DERUIT PAR LES ROUGES

La revue "America" de New-York public la note suivante sur la destruction récente du fameux observatoire de l'Ebre.

Depuis plus de trente ans, se dressait sur le sommet d'une montagne dominant la ville de Tortose, en Espagne, l'observatoire de l'Ebre, de renommée mondiale. Les services rendus à l'astronomie avaient valu aux administrateurs de cet observatoire un tel prestige, que même la fureur iconoclaste du gouvernement Rouge avait dû laisser intact ce monument. L'observatoire n'ayant pas cessé ses opérations, on se servit de ce fait pour fin de propagande, en faisant croire au puavre public abusé que le gouvernement comuniste de Barcelone s'intéressait sérieusement à l'avancement de la science et de l'éducation. Partout dans le monde, les amis de la science commencèrent à espérer que l'observatoire, en définitive, serait épargné, mais vain espoir! Avant d'évacuer Roquctas, l'armée rouge saccagea l'observatoire, éparilla la collection de registres d'une valeur inestimable, démantela les instruments et les emporta, et enfin emmena de force les administrateurs à Barcelone.

La science, une fois de plus, a subi une perte irréparable qui affecte non seulement l'Espagne, mais le monde entier. Tous les peuples du monde, et en particulier les Etats-Unis, doivent beaucoup à l'observatoire l'Ebre. C'est là que fut inventé le cyclonoscope, qui, plus tard, fut perfectionné et adapté aux conditions du "Far-East" à l'observatoire de Manille.

C'est là, sur les rives de l'Ebre, qu'ils ont fait leur apprentissage et reçu leur instruction, ces savants Jésuites Espagnols qui, pendant des années ont observé l'océan Pacifique et averti les marins de l'approche des typhons. L'Ebre a donné au monde un Algue, un Selga, noms bénis dans les mers de Chine.

La destruction de l'observatoire de l'Ebre est une perte pour l'univers. La Faucille et le Marteau ont donné une fois de plus un coup de mort à la civilisation.

:::

Le chef de l'église Arménienne meurt victime des Bolcheviks

Le dernier No du journal arménien "Aratch" précise les circonstances dans lequelles le chef de l'Eglise arménienne est décédé d'une commotion. Des bolchéviks se sont introduits dans le monastère et le révérend prélat fut sommé de verser immédiatement une somme de 40,000 roubles. Il demanda l'autorisation de télépraphier à l'étranger pour essayer d'obtenir cet argent auprès des diverses colonies arméniennes. Mais cette autorisation lui fut refusée et les bolchéviks pillèrent le couvent, profanant les objets de culte. Deux évêques et un moine furent assassinés; les autres arrêtés et envoyés au bagne.

:::

LES AVEUX DU KOMINTERN

L'organe officiel de l'internationale communiste "La Correspondance Internationale" vient de consacrer un numéro spécial à l'Espagne, glorifiant le régime rouge dans ce pays et s'inspirant du mot d'ordre de Staline: "La cause de l'Espagne est la cause commune de toute l'humanité avancée et progressive."

Parmi les passages significatifs que contient cette publication, signalons l'aveu suivant: (En 1936) "5 août déjà, les 36 premiers millions de francs rassemblés par les travailleurs de l'Union soviétique étaient transmis au chef du gouvernement de la République espagnole. Mais il ne s'agissait pas là d'un simple mouvement de sympathie passager, d'un geste sentimental. Non, c'était le début de l'aide puissante et ininterrompue (souligné dans le texte) apportée par l'Etat des ouvriers et des paysans et par le peuple soviétique au peuple espagnol en lutte . . . "

:::

L'ABUS DU MOT "FASCISME"

Le R. P. Edmund A Walsh, S. J., vice-président de l'Université de Georgetown aux Etats-Unis, a déclaré récemment qu'au VIIe Congrès du Komintern, la délégation américaine avait reçu des ordres formels d'employer désormais le mot "fascisme" dans toutes les campagnes qui se faisaient jusqu'alors contre "l'impérialisme" ou la "bourgeoisie". Cette tactique, dit'il est un des plus beaux triomphes de la propagande communiste. Le Komintern est parvenu ainsi à détourner l'attention de ses buts subversifs et antichétiens sur une idéologie politique et philosophique opposée à l'URSS. Il a pu réunir dans une même campagne l'Italie fasciste, l'Allemagne nationale-socialiste, le Japon impérialiste et l'Espagne insurgée, quoique chacun de ces pays professe une doctrine politique, un dogme social et des objectifs entièrement différents.

:::

VOTRE BANQUIER NE PEUT PAS FAIRE DES MIRACLES

Il y aurait, dans tout le Canada, plus de banques que d'épiceries, si les banques pouvaient accomplir le miracle de "créer" des instruments de paiement, c'est-à-dire de les tirer de rien.

On confond facilement deux choses fort différentes:

(a) les opérations des banques commerciales,

(b) le régime monétaire d'une nation.

Le rôle des banques commericales consiste à sauvegarder l'épargne et à faire des prêts et du crédit.

Dans tous les pays, le régime monétaire relève de l'État.

Les banques à charte financent la production et le commerce.

La politique monétaire d'un pays est de la compétence du gouvernement national, ou d'une banque centrale à laquelle il la confie.

Le parlement du Dominion a établi en 1934 une banque centrale, la Banque du Canada. Les objets de cet institut sont énoncés dans l'exposé des motifs de la loi qui le crée:

"Régler le crédit et la monnaie dans le meilleur intérêt de la vie économique de la nation, contrôler et protéger la valeur extérieure de l'étalon monétaire national et mitiger, par son influence, les fluctuations du niveau général de la production, du commerce, des prix et de l'emploi de la main-d'oeuvre, autant que possible dans le cadre de l'action monétaire, et généralement favoriser la prospérité économique et financière du Dominion".

Il n'appartient qu'au gouvernement de déterminer la politique monétaire d'une nation.

Imprimer du papier-monnaie, sous quelque nom que ce soit, sans aucun rapport avec le volume de la production, augmenterait le prix de tout ce que vous achetez. Une Canadienne qui habitait l'Allemagne au moment de la période d'inflation, en 1923, a dû payer un manteau 65,000,000 de marks; plus tard, un timbre-poste lui coûtait 1,000,000,000 de marks!

Les opérations des banques commerciales sont une chose et les opérations d'une banque centrale en sont une autre.

Une banque commerciale reçoit des dépôts. Il y en a deux catégories, que l'on appelle communément "dépôts d'épargne" et "dépôts courants". Supposons que vous soyez ouvrier ou cultivateur. Après avoir payé toutes vos dépenses à même votre salaire ou le produit de votre récolte, il vous reste quelques dollars. Comme vous ne voulez pas les dépenser tout de suite, vous les déposez dans un compte d'épargne.

C'est là un dépôt d'épargne.

Supposons maintenant que vous soyez marchand. Vous avez à payer vos frais, au jour le jour; aussi maintenez-vous toujours un solde créditeur à votre compte, sur lequel vous tirez des chèques, selon les exigences de vos affaires.

C'est là un compte courant.

Supposons que vous ayez $100 à ce compte et qu'il vous faille $1,000 pour acquitter des factures. Vous empruntez cette somme à la banque.

Vous donnez votre billet au gérant, qui inscrit $1,000 au crédit de votre compte courant, comme si c'était un dépôt. Votre solde est immédiatement porté à $1,100,—la somme de $1,000 provenant directement d'un prêt.

Cette écriture au crédit diffère d'un dépôt d'épargne en ceci que vous entendez dépenser cette somme tout de suite. Vous émettez immédiatement des chèques en contre-partie. Vous avez emprunté de l'argent pour les fins de votre entreprise et vous êtes disposé à payer des intérêts parce que vous avez fait une opération profitable. Cette somme de $1,000 aura bientôt été dépensée.

Pendant la plus grande partie du terme de votre emprunt, votre dépôt est au plus bas. Ensuite, en vue de l'échéance de votre billet, vous amassez de l'argent afin d'en rembourser le montant. Votre dépôt atteint de nouveau son point le plus élevé.

Alors, vous remboursez. Votre dépôt se trouve ramené au montant auquel il s'établissait à l'origine, soit $100, plus le bénéfice que vous avez réalisé au moyen de l'argent que vous avez emprunté.

Que les dépôts des banques soient des dépôts d'épargne ou des dépôts courants, votre banque doit conserver des disponibilités de caisse suffisantes pour faire face aux demandes de retrait qui lui sont faites au jour le jour.

Lorsque les prêts augmentent, non seulement les retraits s'accroissent, comme on l'a vu dans le cas de votre emprunt de $1,000, mais les disponibilités de caisse de votre banque diminuent, relativement à la somme des dépôts.

Une banque ne doit pas étendre indûment ses opérations de prêt, car alors ses disponibilités tomberaient au-dessous de la proportion qui, à la lumière de l'expérience, s'est avérée nécessaire à la satisfaction des demandes des déposants, au jour le jour. Ce fait met, en quelque sorte, un frein automatique aux prêts excessifs.

On ne peut prévoir à quel moment vous vous présenterez à votre banque pour retirer votre dépôt; mais votre banque doit toujours être en état de vous rembourser intégralement, en espèces, lorsque vous le réclamez.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

6P

Candidats élus

Voici la liste des candidats élus à l'élection provinciale de mercredi dernier, en Saskatchewan, avec la majorité approximative qu'ils ont obtenue sur leur plus proche adversaire.

Arm River: G. H. Danielson (L) 168.

Battlefords: J. A. Gregory (L) 1,097.

Bengough: H. K. Warren (Ind.) 133.

Biggar: J. A. Young (C.C.F.) 182.

Cannington: Premier W. J. Patterson (L) 967.

Canora. M. H. Feeley (C.C.F.) 290.

Cut Knife: William Roseland (C. S.) 43.

Gravelbourg: E. M. Culliton (L) 1,442.

Hanley: Charles Agar (L.) 793.

Humboldt: Dr. J. C. King (L.) 295.

Kelvington: P. A. Howe (C.C.F.) 887.

Kerobert - Kindersley: Donald Laing (L.) 713.

Kinistino: J. R. Taylor (L.) 995.

Last Mountaint: Jacob Benson (C.C.F.) 32.

Lumsuen: R. S. Donaldson (L.) 622.

Maple Creek: J. J. Mildenberger (L.) 1,100

Melfort: O. W. Valleau (C.C.F.) 118.

Melville: F. J. Herman (C.S.) 46.

Milestone: William Pedersen (L.) 403.

Moosomin: A. T. Proctor (L.) 1,653.

Morse: B. T. Hyde (L.) 878.

Notukeu-Willow-Bunch: C. W. Johnson (L.) 708.

Pelly: Hon. R. J. M. Parker (L.) 784.

Prince-Albert: Hon. T. C. Davis, (L.) 3,131.

Qu'Appelle-Wolseley: F. M. Dundas (L.) 1,614.

Redberry: O. Zerebko (L.) 637.

Rosetown: Neil McVictor (L.) 527

Rosthern: Hon. Dr. J. M. Uhrich (L.) 1,498.

Saltcoats: J. L. Phelps (C.C.F.) 410.

Shellbrook: Omer Demers (L) 240.

Souris-Estevan: N. L. McLeod (L.) 812.

Swift-Current: Hon. J. G. Taggart (L.) 1,320.

Tisdale: J. H. Brocklebank (C.C.F.) 655.

Torch River: Dr. J. A. Kiteley (L.) 521.

Touchwood: Tom Jonston (C.C.F.) 412.

Turtleford: Hon. W. F. Kerr (L.) 200.

Wadena: G. H. Williams (C.C.F.) 1,662.

Watrous. Frank Krenn (L.) 1,522

Weyburn: Dr. G. L. Crane (L.) 629.

Wilkie: J. C. KnKowles (L.) 1,250

Yorkton: A. C. Stewart (Prog.) 1,588.

Regina: P. M. Anderson (L.) 4,710 et R. M. Hogarth (L.) 4,619.

Saskatoon: Hon. J. W. Estey (L.) 1,870 et R. M. Pinder (L.) 2,174

Moose Jaw: W. G. Ross (L.) 2,253 et W. G. Baker (L.) 2,149.

Elrose: L. H. Hantleman (C.C.F.) 300.

Gull Lake: H. H. McMahon (L.) 187.

Meadow Lake: Donald McDonald (L.) 600.

La canalisation du St-Laurent

OTTAWA — En l'absence du premier ministre, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a déposé augreffe de la Chambre des Communes une note que le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Hull, a adressée à la légation canadienne à Washington, note dans laquelle le gouvernement américain fait des propositions nouvelles en vue de la canalisation du Saint-Laurent et de la production d'énergie électrique. Ces propositions sont résumées dans un projet de traité dont le texte est publié même aux Etats-Unis et au Canada.

Le premier ministre, M. Mackenzie King, a remis la déclaration suivante à la presse en marge de la note diplomatique et du projet de traité:

"Le gouvernement canadien n'est session de cette note et de ce projet de traité pour qu'il soit justifiable de faire des observations détaillées. Les nouvelles propositions seront soigneusement étudiées et elles seront traitées en temps opportun après consultation nécessaire sur les aspects des propositions requérant la coopération provinciale."

PRINCIPALES DISPOSITIONS DU TRAITE

Les principales dispositions du projet de traité pour la canalisation du Saint-Laurent sont les suivantes:

1.—On aménagera un chenal de 27 pieds allant de l'océan à la tête des grands lacs, les travaux à cette fin devant commencer aussitôt que possible.

2.—Le Canada devra s'engager à terminer les travaux dont l'exécution lui incombe pour le 31 décembre 1949.

3.—Une commission internationale, ne comptant pas plus de dix membres, sera créée. Elle aura pour fonction de décider quels travaux devront être exécutés et d'attribuer à l'un et à l'autre pays les travaux qu'il devra entreprendre.

4.—Les travaux qui devront être entrepris en territoire américain seront exécutés par le gouvernement des Etats-Unis. Les travaux en territoire canadien, exécutés par le gouvernement canadien.

5. — Le Canada terminera la section canadienne de Cornwall à Montréal.

6. — Les Etats-Unis assumeront la plus grande partie du coût des travaux dans la section internationale de Cornwall à Prescott. Ceux de la section des Mille-Iles, de Prescott à Kingston ont déjà été complétés.

7. — La profondeur du canal Welland devra être partout d'au moins 27 pieds. Il s'agit ici, de travaux peu importants, étant donné que le canal dans sa majeure partie a plus de 27 pieds de profondeur.

8. — Les Etats-Unis se chargeront des travaux de creusage depuis le lac Erié jusqu'à la tête des Grands Lacs.

9. — Les experts du gouvernement fédéral estiment que les travaux dont l'exécution incombera au Canada seront à peu près les mêmes que ceux que le traité antérieur lui attribuait. Le coût de ces travaux était estimé à $37,071,000.

11. — Le coût des travaux attribués aux Etats-Unis par l'ancien traité était estimé en 1931 à $243,661,000, dont $175,561,000 pour la section internationale.

11. — L'Ontario sera autorisé à détourner de l'eau du versant de la baie d'Hudson vers le versant du St-Laurent et cette eau restera la propriété de l'Ontario au Sault-Sainte Marie, à Niagara et dans la section internationale.

12. — Le détournement des eaux du lac Michigan vers le bassin du Mississippi, à Chicago, sera limité conformément à la décision de la Cour suprême des Etats-Unis rendue en 1930.

13. — L'Ontario pourra attendre, de la section internationale, que le besoin d'énergie électrique se fasse sentir chez elle et les Etats-Unis pourront commencer immédiatement les travaux d'exploitation des forces hydrauliques de la section internationale.

14. — Les Etats-Unis ne s'opposeront plus à l'exportation aux Etats-Unis d'énergie électrique.

15. — L'Ontario et l'Etat de New-York seront autorisés à détourner à Niagara, 5,000 pieds cubes d'eau par seconde en plus de la quantité d'eau dont le détournement est actuellement autorisé.

16. — Des travaux seront entrepris pour préserver les beautés naturelles de la cataracte du Niagara.

Le projet d'assurance-chômage forcément remis

Le premier ministre King dit qu'il ne croit pas que les provinces puissent maintenant consentir assez tôt au projet. — "Nous ne voulons qu'aider à tout le pays", déclare-t-il

OTTAWA, — On ne croit pas que les provinces consentent assez tôt au projet fédéral d'assurance-chômage pour que la gouvernement puisse présenter la législation nécessaire à la présente session. Le premier ministre MacKenzie King a exprimé cette opinion, à la Chambre des Communes.

M. H.-J. Barber, député conservateur de Fraser Vallée, interpella le gouvernement à ce sujet. Il voulut savoir cequ'il adviendrait du projet de loi d'assurance-chômage, qui, comme on le sait, est imprimé depuis des mois et couvre une cinquantaine de pages.

M. MacKenzie King lui répondit qu'au début de la session il avait entretenu quelques espoirs d'obtenirla coopération des provinces quant à l'amendement de la constitution. Il rappela l'allusion faite dans le discours du trône, le 27 janvier dernier.

"Le gouvernement", continua le pernier ministre, "n'a pas reçu l'appui voulu qui donnerait au parlement les pouvoirs requis pour procéder à l'adoption d'une telle législation. J'ose espérer que les provinces dissentes donneront finalement leur assentiment. Mais le fédéral n'a pas l'intention de orcer la main aux provinces coucernant la législation sociale.

"Nous ne voulons qu'aider à tout le pays. Tout laisse croire présentement que nous ne pourrons obtenir le concours provincial nécessaire avant la fin de la présente session. Mais, si par imprévu, nous l'avions nous soumettrions immédiatement à la Chambre le bill de l'assurance-chômage."

:::

Sous la conduite de leurs évêques et de leur prêtres, ce sont les ouvriers catholiques qui doivent ramener à l'Eglise et à Dieu ces multitudes immenses de leurs frères de travail, qui, exaspérés de n'avoir pas été compris ni traités avec le respect auquel ils avaient droit, se sont éloignés de Dieu.

PIE XI

UNE GRANDE VALEUR de WHISKY Doux et Fin

BON AU GOUT

13 onces
25 onces
40 onces

S-E-5

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

A VENDRE

LORSQUE MARCHER est une torture, faites usage des Onguents à Cors ou à Oignons Cress. Chez Bainford, Duncan, Liggett, McArter, Riverside Drug, Rowe et tous les pharmaciens.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

ENCYCLOPEDIE ANGLAISE catholique complète, termes avantageux s'adresser à Maurice Longpré, P.-A. Sask.

HERBES MEDICINALES

SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

INSTITUTRICE

INSTITUTRICE BILINGUE demandé pour l'école Vimy Ridge, No 3895. Ouverture des classes 1er Août. Residence meublé. Gérard Roussel, Cleeves, Sask.

GARDE-MALADE DEMANDE

ON DEMANDE Garde-malade graduée catholique, parlant français, pour 5 à 6 semaines avec première chance d'engagement permanent à la première place vacante. S'adresser immédiatement — P. Fransworth, Edam, Sask. Et notifier immédiatement Rév. Louis Leclerc, Edam, Sask.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes d'Affaires

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

PHOTOGRAPHIE

JOLI AGGRANDISSEMENT de 5 x 7 avec chaque rouleau développé et imprimé pour 25c. Hansen Photo, 319-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

TAXI

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC

P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

COCKSHUTT PLOW CO.

INSTRUMENTS ARATOIRES, A. E. DELAMERE, agènt pour la compagni Cockshutt, située au carré Hanafin, 11e rue Ouest en face du Medical Arts.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 — Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

ESQUISSE HISTORIQUE

de la paroisse de N.-D. du Perpétuel Secours de L'ANSE-AU-COTEAU (CUT KNIFE)

Lorsque les premiers colons arrivèrent dans le territoire actuel de la paroisse, on était pas certain sous quelle autorité diocésaine— Prince Albert ou Saint-Albert—se trouvait la région. Avant la division des provinces en 1905 ce district était compris dans les limites du diocèse de Saint-Albert. En 1905, les limites respectives des diocèses furent fixés en rapport avec la ligne de séparation des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan et par conséquent cette partie de territoire, de Cut Knife jusqu'à la frontière de l'Alberta, tomba sous la juridiction du Vicaire Apostolique de Prince-Albert, Monseigneur Albert Pascal, O.M.I.

Ce dernier envoya donc le Révérend Père Poulenard, O.M.I., récemment arrivé de France pour prendre cbarge de la colonie naissante. Il trouva environ 15 familles canadiennes-françaises émigrées d'Argyle, Min., et aussi quelques familles irlandaises venant de l'Iowa. Son arrivée causa une joie intense parmi cette population, et l'on fit tout ce qui était possible pour lui rendre le séjour agréable. Ce prêtre résident auquel tenaient tant les colons, parce qu'il leur avait été promis par le Père Vacbon, s'installa sur un homestead (sud-est 2-44-22. Avec cette ferme, comme quartiers généraux, le Père Poulenard parcourut le territoire de cette mission, s'étendant de Battleford à Wainwrigbt, Alta., et de Delmas à Biggar, à pied, à cbeval en toute saison, apportant à tout son monde les consolations de son saint ministère. Souvent la sainte messe du dimanche était dite où le Père se trouvait de passage dans ses pérégrinations. La première messe dans la mission fut dite le 16 septembre 1905 à la résidence de M. Jules Beaudry. C'était alors la seule bâtisse en bois dans tout le territoire et elle était faite en pièces équarries enduites de boue sèche. C'était à la vérité l'étable de Bethléem. Mais de même qu'en ce lieu-là, le Divin Sauveur venait au monde pour les pauvres, les humbles travailleurs, les déshérités de la vie, de même dans la bâtisse en "logs" Notre-Seigneur daignait descendre, pour l'encouragement et la consolation de ces pauvres colons. Le Père Poulenard eut la satisfaction de voir s'élever la maison-chapelle sur son homestead avant son départ en 1910. Mais ce dernier n'eut personne pour le remplacer et la paroisse tomba à l'état de mission pour environ une dizaine d'années. Etait-ce dû au petit nombre de familles ou encore au manque de prêtres? Mais ce fait amena une mentalité néfaste chez certains catboliques, laquelle subsiste encore aujourd'hui. L'obligation d'entendre la sainte messe qu'une fois le mois pendant un grand nombre d'années causera une indifférence coupable, une insouciance scandaleuse lorsque le prêtre sera de nouveau résident. On se croira encore sous le régime de la mission, satisfaisant au précepte de l'Eglise pourvu qu'on assiste à la messe le dimanche, une fois par mois.

Jusqu'en 1916, les RR. PP. Schweers, Collins, Vachon, Lacombe, Van del Dale, Gabillon, Simonin, O.M.I., tour à tour desservirent la mission, venant de Delmas, de Battleford ou Seott, une fois le mois.

Le 15 novembre 1916, sur les instances des catholiques de la mission auprès des autorités diocésaines, le R. P. E. Pascal, O.M.I., neveu de Monseigneur Pascal, fut nommé desservant de Carruthers et de Cut Knife avec résidence en ce dernier lieu pendant deux semaines par mois. Immédiatement une petite résidence fut bâtie à côté de l'église pour le missionnaire-curé, laquelle sert aujourd'hui de sacristie attachée à l'église actuelle. Il était nécessaire, pour le prêtre, cependant, d'aller prendre ses repas chez Monsieur Louis Dion, voisin de l'église. Le Père Pascal resta en charge de la semi-paroisse jusqu'en 1925. Ce bon Père, grandement estimé de ses ouailles, comme des non-catholiques avait beaucoup travaillé pour le futur couvent et l'bôpital. Malheureusement, pour nous, au retour d'un voyage en France en 1924, ses supérieurs décidèrent de l'envoyer dans un autre champ d'apostolat.

Le Père Pascal bâtit le presbytère actuel avec l'autorisation suivante, reçue le 25 avril, 1921:

Viscount, Sask.

Rév. E. Pascal, O.M.I.
North Battleford.

En réponse à votre lettre du 14 avril, vous êtes autorisé à bâtir à Cut Knife un presbytère de 20 x 28 à 60 pieds de l'église, suivant vos moyens.

Au nom du Vic. cap.

Rév. P. Nicolet, secrétaire.

C'est le 11 novembre, 1921, jour de l'armistice que l'on enleva la première pelletée de terre. Etaient présents: le Père Pascal, R.-J. Dion, Patrick Murphy, J.-J. McKeowen, Johnny Kronebusch, Joseph Desroches, Cbarles Loranger, J.-O. Forest. Avant l'biver les fondations en ciment furent faites et le printemps suivant, la bâtisse fut terminée sous la direction de J. Desrocbes, sans un sou de dettes Monsieur R. -J. Dion, secrétaire-trésorier des marguilliers avait fait beaucoup de démarches pour obtenir le presbytère; son projet et celui de plusieurs catholiques était enfin réalisé. Il serait plus facile maintenant d'avoir un curé résident pour de bon.

Le presbytère de Notre-Dame du Perpétuel-Secours n'est pas grand, mais il est très convenable pour le prêtre. A la gloire et à l'bonneur des curés et des paroissiens de Cut Knife, les édifices religieux, églises et presbytère, ont été construits selon leurs moyens. Lorsque les mauvaises années sont arrivées, ils n'eurent pas à compter sur la charité publique des gens de l'Est pour payer les intérêts d'une dette énorme faite d'une façon inconsédérée ou imprévoyante; à Cut Knife on n'a pas grand'chose mais il n'y a pas de dettes.

Le 22 février 1925, le Père Léandre Pilon, O.M.I., prenait possession de la cure de Cut Knife avec résidence permanente, ayant toutefois comme desserte la mission de Carruthers. Le Père Pilon se dévoua baucoup pour la paroisse en particulier pour le futur couvent. Il fut sur le point de réussir dans son projet, comme nous le verrons plus tard. Il avait amassé, en une seule journée, des souscriptions d'argent au montant de $1,800. Tout était prêt à recevoir les soeurs enseignantes: terrain, résidence, école, mais à cause de certaines intrigues, en hauts lieux, les bonnes religieuses prirent le chemin d'une autre paroisse. Le Père Pilon agrandit le presbytère en ajoutant la cuisine et un autre chambre à coucher.

Le 17 septembre 1927, le Père J.-E. Tessier, O.M.I., succédait au Père Pilon et il resta en charge jusqu'au 26 août 1928, alors que se succédèrent les RR. PP. Auclair, Dubois et Pratt.

Enfin le 1er janvier 1929 la paroise Notre-Dame du Perpétuel-Secours fut remise à l'autorité diocésaine pour le service du clergé séculier. Monseigneur Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon nomma comme curé Monsieur l'abbé Alphonse Beauregard, nouveau prêtre du diocèse de Portland, Maine. Ce dernier resta en charge jusqu'au mois de mai 1930 moment où il résigna pour retourner dans l'Est. Durant trois mois et demi, la paroisse fut desservie par l'abbé Fr. Rancourt, alors missionnaire résident à Carruthers.

Le 13 septembre arriva le curé actuel, Monsieur l'abbé C.-E. Arès, ancien procureur du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon.

Tant au point de vue spirituel sue temporel à cause de difficultés de toutes sortes, la position était loin d'être encourageante. A peu près tout était à refaire.

Aujourd'hui, après sept ans, grâce à la bienveillance, au tact, au travail incessant et à une grande activité de notre curé, l'union, l'harmonie règnent dans la paroisse. Des organisations paroissiales ont été fondées, progressent et accomplissent beaucoup de bien sous sa sage direction. Dans l'église, dans le presbytère et au dehors, sur le terrain de la paroisse, au cimetière, partout des travaux nécessaires et d'embellissement furent accomplis, malgré la crise, malgré la sécheresse, toujours en suivant la sage politique des curés prédécesseurs—sans dettes— Des plans ont été élaborés et sont prêts pour une nouvelle église et une future école-pensionnat. Une bonne somme d'argent est en banque comme fonds de construction et 400 voyages de pierres des champs attendent, comme nous, les bonnes années pour la réalisation de projets bien légitimes, pour le progrès de la paroisse.

:::

UNE PLACE FORTE PROTESTANTE CEDE A LA PRESSION MISSIONNAIRE

CAWACI (Iles Fidji) — A l'est de l'archipel Fidji se trouve une poussière d'îles, les îles Lau. Ces îles furent les premières à recevoir les missionaires catboliques en 1844; malheureusement les indigènes avaient été depuis peu conquis au protestantisme. Devant une hostilité qui semblait insurmontable les Maristes durent se retirer.

Par la suite diverses tentatives furent faites, toutes échouèrent. En 1933 un dernier effort fut tenté, on neu pouvait de gaiété de coeur renoncer à évangéliser une vingtaine d'îles habitées par environ 10,000 indigènes d'une raee particulièrement intelligente; un catéchiste fut envoyé à l'île Lakamba, la plus grosse de l'arcbipel et peuplée par environ 2,000 indigènes; une famille catholique permit les premiers contacts; grâce au savoir-faire du catéchiste le petit noyau se développa et il fallut faire appel à d'autres catéchistes; aujourd'hui Lakenba a 140 catholiques; un chef indigène a demandé un instituteur catholique pour son village et on espère pouvoir d'ici peu envoyer un missionnaire résider à Lakamba de façon permanente. (Fides)

:::

AU RESTAURANT.

LE CLIENT — (au chef d'orchestre). — Est-ce que vous acceptez de jouer ce que la clientèle vous demande?

LE CHEF D'ORCHESTRE — Certainement, monsieur, tout ce que vous voudrez.

LE CLIENT. — Eh bien, jouez donc une partie de dominos avec vos musiques pendant que je déjeunerai.

Le Novoro du Dr. Pierre

est le remède stomachique qui a fait ses preuves et qui a aidé, depuis les 5 dernières générations, des millions de personnes qui souffraient de: nervosité, indigestion, constipation et dérangements d'estomac causés par une digestion et une élimination défectueuses. Il règle les intestins, facilite la digestion. Obtenez-en une grosse Bouteille d'Essai de 14 onces, aujourd'hui même, pour $1.00 seulement, port payé!

Le Liniment Oléolo du Dr. Pierre

procure le soulagement rapide et calmant aux muscles fatigués et endoloris. Depuis 50 ans, il a procuré le soulagement bienvenu aux milliers de personnes qui souffraient de douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos, simples maux de tête, muscles raides et endoloris, contusions, meurtrissures et entorses. Ecrivez aujourd'hui pour obtenir 2 bouteilles régulières de 60¢ expédiées en port payé pour $1.00 seulement!

Le Magolo du Dr. Pierre

est un excellent remède alcalin dont on aura besoin toute l'année durant pour certains dérangements aigus de l'estomac tels que: cardialgie, acidité de l'estomac, et certaines sortes de dyspepsies. Puisqu'il est alcalin il rend inoffensifs les acides qui irritent l'estomac et aide ainsi à soulager des maux de tête, nausées et incommodités causés par les troubles digestifs.

Depuis 1885 il a aidé des milliers de personnes qui souffraient de "Maux d'Eté" dont les symptômes sont diarrhée, crampes d'estomac et vomissements causés généralement par l'absorption de nourriture ou de boissons qui ne conviennent pas à l'estomac. Procurez-vous aujourd'hui 2 bouteilles régulières de 60¢, port payé, pour $1.00 seulement!

Nous enverrons les remèdes C.O.D. si vous le désirez.

Livrés au Canada sans frais de douane.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd.
CHICAGO, ILL. Dep DC454-53A

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XVI

— Que voulez-vous, mon cher comte, je suis trop bon!... Je n'ai pas osé éconduire une délégation d'ouvriers, très anxieux de savoir si notre nouvelle machine ne supprimera pas des bras... Claude et moi les avons rassurés, mais il a fallu une bonne demi-beure d'explications... Vous devez être furieux!

— Moi, pas du tout... au contraire...

— Pourvu que le dîner ne soit pas brûlé!...

Dietzch joint les mains en un geste comique, pour supplier le ciel d'épargner à sa gourmandise une telle épreuve...

— C'est que je meurs de faim, et, en montant ici, j'ai pressenti de bien bonnes choses!

— Mais il est scandaleux!... s'écria Alberte.

— Que voulez-vous? La gourmandise est un de mes petits côtés faibles.

Pendant le dîner, Dietzch, très en train, fait presque tous les frais de la conversation; mais, malgré toute son exbubérance, il dit infiniment moins de cboses que ne s'en confient, pour la première fois, les yeux d'Alberte et du comte, qui s'attardent en ce langage des commencements, où tout semble permis encore, parce que tout est vague, et qui crée parfois de tels subits courants, que l'homme le plus fort s'y engage, y tournoie, s'y débat, pour sombrer malgré de tardifs et désespérés efforts, dans le gouffre banal où gisent les avenirs brisés, les fortunes détruites, les âmes des jeunes gens qui auraient pu devenir quelque chose dans la vie, et qui ne sont déjà plus que du bois mort, tout prêt à flamber sous l'éclair de la justice de Dieu!...

CHAPITRE XI

Et pendant que tout cbante le joie au logis de son patron, Claude, seul dans son pavillon de pierres meulières, plus seul encore dans cette grande usine, trouve bien longues les premières semaines passées à Paris. Il a meublé sa maison du mieux qu'il a pu; ce n'est pas beaucoup dire, car un homme seul n'a pas grand goût pour installer un intérieur, et il a besoin de si peu quand il est loin de l'épouse, de l'enfant et du foyer, les seules choses qui, sur la route monotone, font penser à s'arrêter au bord du cbemin et à cueillir quelques fleurs pour en parer le nid... Aussi chaque pièce donne-t-elle l'impression de froid et de vide, la sensation que l'on campe ici, et que ce n'est pas là le vrai home.

Claude l'a prévue, cette sensation; quand elle bat son plein et et devient une obsession, il se raisonne, se raidit contre elle:

— Allons, Claude, mon ami, tu n'es pas une petite fille! Tu ne vas pas te mettre à broyer du noir ridiculement et à bouder la fortune, parce que ta femme n'est par là pour en jouir avec toi!...

D'ailleurs, Paule tâche d'être aussi peu absente que possible, et ne pouvant quitter Fleurines, puisque son mari a désiré qu'elle ne vînt pas à Paris, au moins dans les premiers temps, elle lui écrit le longues lettres deux fois par semaine, cherchant à le maintenir dans l'atmosphère du pays, l'entretenant des anciennes préoccupations de Jean et d'Annie, qui sont rentrés en classe et parlent souvent de leur père.., du Mathurin, qui finit ses labours et vient au cottage dans les longues soirées que donne l'hiver. Elle raconte le cbâteau devenu tout triste, comme un corps sans âme; elle parle de la douairière qui chaque jour semble vieillir, du pays qui vit maintenant par en bas, comme les arbres dont la tête fut coupée. Le comte, actuellement maire de Fleurines, comme l'ont été pendant leur vie entière tous les siens, peut être sûr de ne pas conserver cette place; et même, dès les prochaines élections, la commune lui fera probablement sentir qu'elle n'est pas une quantité négligeable et qu'elle sait avoir la fierté de rompre une alliance qui semble le gêner.

D'ailleurs, en dehors de toute jalousie de caste, l'absence perpétuelle du jeune maire laisse en souffrance une foule d'intérêts communaux, et dans tout le village règne un mécontentement non dissimulé, dont on n'épargne pas l'expression aux domestiques du château. On compare la conduite de l'ancien et du nouveau comte: le père de Bruno faisait chaque mois travailler les ouvriers de la commune jusqu'à la concurrence d'un salaire de douze cents francs; et cet argent lui mettait à la fois, d'une façon honnête, le pays dans la main et augmentait sans cesse la valeur de ses terres; c'était une sorte de campagne électorale avec action continue, tandis que son fils n'a jamais su que traverser le pays comme un fou, de toute la vitesse de son automobile, réservant en fin de compte la totalité de ses faveurs pour Paris et pour un étranger louche qui avait des allures d'espion. Dans ces conditions, aux yeux des paysans, il devient non seulement une sorte d'apostat reniant à la fois son passé sa famille et sa terre, mais encore et surtout un petit Parisien de malheur dont l'absence constante lèse leurs intérêts: à la première occasion, on le lui dira, et vertement.. et il verra si le tiers-état compte à Fleurines!

Mais si Paule, dans la lettre à son mari, insiste sur l'appréciation sévère portée contre M. de Saint-Agilbert, elle ne dit jamais un mot de la situation faite à elle-même par le départ de son mari, et ce silence n'est pas sans signification. Claude l'accepte avec une sorte de peur instinctive; les faibles préfèrent souvent ne pas savoir, car certaines ignorances permettent d'espérer encore et de ne pas sa décider.

Le fils du Mathurin imite donc par crainte le silence que sa femme observe par délicatesse, et il n'aborde pas plus le fond des choses qui lui sont personnelles à Paris, qu'il ne pose de questions sur la situation réelle du cottage; il estime avoir assez d'ennuis, sans les accroître en les faisant connaître à une affection toujours alarmée.

En réalité, rien n'est facile ici, ni dans sa vie privée, ni dans sa situation de chef de service responsable.

Tous les matins, la concierge Rabaroux, femme de l'ancien locataire du pavillon, vient faire le ménage de Claude. Le jeune homme l'a choisie pour se faire pardonner l'expropriation dont il avait été à la fois la cause involontaire et le bénéficiaire. Or, dans la circonstance, cette bonté devient une faiblesse, une véritable erreur commise par un homme peu au courant de la profondeur de certaines haines et de la complication de certaines jalousies. On est toujours imprudent de ne pas se montrer radical et énergique avec les mauvais; la femme Rabaroux en est la preuve vivante. Pendant l'absence de Claude, occupé presque toute la journée à l'usine, elle sent monter en elle des colères sauvages, un besoin de crier dans ces pièces qui avaient été siennes. et dont elle vient d'être dépossédée par cet inconnu. Alors, elle s'en prend aux meubles, qu'elle secoue en tempête sous prétexte de les frotter; elle se venge sur le lit, qu'elle fait à coups de poings: sur la cuisine, qu'elle brûle; sur les souliers, qu'elle brandit par les cordons comme on traîne des vaincus par les cheveux, pour les jeter d'un geste méprisant au travers du couloir: "Et va donc... vermine!...

... Avoir été maîtresse ici dans la solitude des terrains abandonnés, avoir surnagé pendant de longues années, malgré tous les naufrages de cette mer industrielle, toutes les faillites, toutes les banqueroutes! Et non seulement se voir chassée sans discussion, à la suite d'une intrigue dont elle ne comprend pas bien la trame... mais encore faire le ménage, laver la vaisselle et cirer les bottes de cet ancien charretier qui l'a dépossédée!...

Car, ici, Claude Routier est, pour tous les ouvriers, le fils du paysan, "Patate!..." comme l'appellent les quelques Parisiens qui travaillent à l'usine, instruits par les camarades du Val de la première situation de leur nouveau chef.

Quelques-uns l'aiment réellement, sans oser toutefois le manifester; là, comme ailleurs, les bons n'ont guère que le courage du silence; et quand les fortes têtes ont parlé, tout le monde s'incline, comme au souffle du vent s'incline un peuple de roseaux.

Parmi ces fortes têtes, Sandrin est la première, et elle est si forte que Dietzch eompte de plus en plus avec elle. Plusieurs fois il avait eu le projet de le renvoyer, mais toujours il a dû renoncer à cette pensée, car Sandrin, remarquable contre-maître dans sa partie, a vu beaucoup de choses dont la révélation actuelle pourrait couper dans leur fleur bien des espérances. Dietzch devine en lui un observateur silencieux, adversaire ou allié, suivant l'attitude de son chef; et même, une des raisons qui ont encore poussé l'ingénieur à choisir Claude comme directeur responsable se trouve dans le désir de contre-balancer cette influence qu'il redoute, en lui suscitant un rival. Dans ces conditions, le personnel des contre-maîtres étant fatalement divisé, l'ingénieur serait toujours le roi d'une situation qu'on ne pourrait plus orienter en bloc contre lui.

Par un raffinement d'intrigue et un luxe de précautions, Dietzch, dans un jour d'expansion avec Sandrin, alla même jusqu'à lui confier tout bas que Claude n'était à l'usine que par la volonté expresse de M. de Saint-Agilbert, et, qui sait? peut-être avec le mandat secret de les surveiller tous.

La lutte se localise donc, sous la surveillance de Dietzch, entre ces deux hommes: Claude Routhier d'une part et Sandrin de l'autre. A première vue, elle est inégale; Claude vient d'arriver dans l'usine: autoritaire en apparence, il n'est au fond ni méchant ni haineux; il a pour se défendre son travail et sa loyauté; et, pour se perdre, sa nature tout d'une pièce, qui peut, en un jour de secousse violente, se briser pour toujours.

Sandrin est, au contraire, doux, presque onctueux, intelligent et d'une inlassable persévérance dans la poursuite d'une d'idée; très possesseur de lui-même, il sait sourire la rage au coeur, et préparer avec un véritable plaisir d'Allemand méthodique son plan de campagne contre un rival. Il pose presque la question eomme un problème: étant donné que Routhier a telle nature déterminée, quelle est la meilleure tactique pour, peu à peu, le faire monter, l'exaspérer et l'amener, en un jour de colère, à jeter sa démission à la tête de Dietzch..? C'est la question qui, dès la fin du premier mois, hante l'intelligence de Sandrin; et puisqu'il faut qu'elle se résolve le plus tôt possible, le contre-maître arrête sans plus tarder les premiers jalons de son offensive. Il s'aidera surtout de ces mille moyens que fournit le contact journalier avec des subalternes, enchantés de déguiser leur flatterie ou de satisfaire leur jalousie, en donnant à l'une et à autre la forme d'une vengeance impersonnelle.

Et ainsi, sans que rien soit défini, tous les ateliers comprennent que la lutte est inévitable entre les deux hommes, et d'instinct la foule va à celui qu'elle juge le plus fort, c'est-à-dire le plus méchant.

C'est donc la guerre: elle commence par des insinuations sans grande portée apparente. Puisque Claude Routhier a du pain chez lui, pourquoi vient-il ici voler celui des autres...? Ce paysan prend une place qu'on aurait dû réserver pour un vétéran du travail parisien. Sandrin a quarante-huit ans, Claude vingt-huit!... Pour être ainsi protégé, affiché par le comte, il doit exister des liens mystérieux entre ces deux bommes: Claude est donc sûrement la créature d'Agilbert..., son espion dans l'usine.

Mais Sandrin va plus loin, et fait sans cesse remarquer à ses partisans qu'une hérédité d'esclavage pèse sur le fils de Mathurin, car depuis des siècles sa famille a vécu sous la dépendance de celle du comte. Dans ces conditions, Cluade ne peut pas représenter d'une manière digne et indépendante les intérêts ouvriers; il est l'homme du patron et c'est tout!... C'est même beaucoup trop!... Pour commander à Paris, le savoir ne suffit pas. et puis, la eapitale exige encore un très grand savoir-faire... Le nouveau chef ne possède peut-être pas beaucoup la première de ces choses; sûrement il a oublié d'acquérir la seconde; il commande à ses hommes comme jadis il devait conduire ses boeufs..., sans plus parler que ses bêtes... ne manifestant sa présence que par des coups d'aiguillon, comptant sur la raideur de la forme pour voiler la faiblesse du fond... Malheureusement pour lui, les Parisiens ont des yeux et la distinguent quand même, et, de plus en plus, on la fera éclater au grand jour!

Cette guerre, une fois eommencée, n'arrête plus: tous les matins, assis à son bureau, devant les ouvriers qui stationnent sans cesse auprès de lui, Sandrin fait amèrement le procès des premiers wagons déjà livrés par Claude Routhier... Ils sont piteux, ces wagons, pleins de fautes lourdes!... Et si l'usine Agilbert veut prendre le chemin de celles qui l'ont précédée et faire vivement la culbute au bout du fossé, elle n'a qu'à fournir eneore quelques trains de ce genre; l'expérience sera courte; avant un timestre, les réclamations des clients, particuliers ou Compagnies, vont sûrement pleuvoir et commencer l'ère des abandons.

Qui, en fin de compte, payera le plus douloureusement la note?...

M. de Saint-Agilbert...? Nullement!... Le cher petit, il est riche à milions; s'il en perd un dans l'entreprise, il lui en restera bien d'autres pour ne pas mourir de faim sous les ponts!...

(A suivre.)

LA COLONNE DE "COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.

Faut-il laver son visage?

Nombre de mes cousines qui se sont procuré mon feuillet sur "Le visage et les soins qu'on doit en prendre", ont été sinon offusquées, du moins surprises par l'affirmation que j'y fais que la plupart des femmes ne savent pas comment nettoyer leur visage... et les demandes de renseignements ont plu sur mon bureau.

Je consacrerai, aujourd'hui, un peu de l'espace qu'on veut bien m'accorder dans les colonnes de ce journal pour expliquer pourquoi il faut doser le lavage du visage suivant la QUALITE de la peau. Vous savez combien j'insiste que les "cousines" qui m'écrivent pour me demander des renseignements spécifient toujours si leur peau est grasse, normale ou sèche... c'est que l'on ne traite pas une peau grasse comme on traiterait une peau sèche, et vice-versa.

Il est de la plus haute importance que l'on sache que la peau qui n'est pas soignée comme elle devrait l'être est vite "étouffée" par la couche de cellules mortes qui se forme constamment à la surface de la peau. Constamment, mais surtout la nuit, la peau sécrète une matière grasse. Si cette pellicule graisseuse ne peut atteindre la surface de la peau à cause de la couche de cellules mortes qui obstrue sa sortie, il en résulte ces boutons, humeurs et autres vilaines affections enlaidissantes. Lorsque la sécrétion se fait normalement et que la matière grasse atteint la surface de la peau, il faut également l'enlever sans quoi toutes les impuretés s'y incrustent, d'où autres véritables maladies de l'épiderme.

La peau sèche est donc celle qui est étouffée par les cellules mortes, la peau grasse celle qui sécrète trop de matière grasse. La peau normale est celle dont on enlève les cellules mortes et qui ne sécrète que peu de matière huileuse, qui est d'ailleurs enlevée.

Ces quelques observations permettent de conclure que le lavage à fond de la peau est nécessaire— indispensable même. Mais il faut doser le lavage suivant la qualité de la peau. Ainsi, une peau grasse doit être lavée une ou même deux fois par jour, une peau normale tous les deux jours, une peau très sèche peut même n'être lavée qu'une fois par semaine.

Le lavage à grande eau n'exclut pas l'usage d'une crème de nettoyage, car le maquillage (poudre, rouge) ne peut pas être enlevé avec l'eau mais seulement avec une crème. Il faut donc toujours faire précéder le lavage par un démaquillage avec une crème appropriée.

Quel savon doit-on employer? Il va de soi que si votre peau est grasse, un savon à base d'huile d'olive ne fera qu'aggraver votre cas. Si votre peau est sèche, il faut fuir les savons forts à base d'alcali. Il n'est pas de savon universel", qui puisse servir indifféremment sur une peau grasse ou sèche. Le savon qui se rapproche le plus de cet idéal qu'est le savon "universel", c'est le savon de Castille neutre, qu'on peut se procurer partout, même dans les coins les plus reculés de province.

N'utilisez jamais de l'eau très chaude, car vous occasionnerez l'amollissement des muscles fort sensibles du visage. Que de visages affaissés, de bajoues, ont été occasionnés par l'usage de l'eau chaude.

Commencez à laver votre visage avec une eau plutôt tiède qui ouvrira les pores de la peau et permettra à la mousse de savon d'en enlever les matières grasses. Puis rinçez-vous à l'eau froide qui est, je le répète, un excellent astringent qui resserre les pores. En suivant cette méthode, vous donnerez à votre peau une souplesse agréable.

Les personnes dont la peau est sèche sont aptes à "rider" beaucoup plus tôt que les autres. Ce genre de peau nécessite une attention constante. A celles-ci, je ne saurais trop recommander l'usage, chaque soir au coucher, d'une crème de nuit à base de vitamines "F"— j'insiste sur les vitamines "F" car elles seules peuvent affecter les couches profondes de la peau tout en agissant comme tonique nutritif. On a dit des vitamines "F" qu'elles permettent de défier l'âge! Il ne faut pas, pour cela, en généraliser l'usage. Ainsi, sur les peaux grasses, elles seraient d'un effet déplorable.

Naturellement, il faut enlever la crème de nuit au lever— et les personnes dont la peau est très sèche ne devant se laver trop fréquemment à l'eau, devront faire usage d'une crème liquéfiante de nettoyage. Ensuite, il faudra, si l'on veut que la poudre et le rouge adhèrent longtemps et uniformément, faire usage d'une bonne crème de fond ou "vanishing".

En observant ces conseils, mes cousines dont la peau est sèche auront vite fait d'avoir une belle peau soyeuse.

Celles dont la peau est huileuse devront utiliser comme crème de nuit, une crème de massage astringente à base de citron qui constituera un masque rafraîchissant et tonifiant, resserrant la peau et banissant les pattes d'oie, les rides de surface, tout en blanchissant les peaux brunes et ternes.

La plupart des vilaines affections du visage pourraient être évitées si l'on savait comment prendre soin de son visage! Si vous avez quelques doutes sur l'efficacité des moyens que vous employez, faites-moi demande (accompagnée d'un timbre de 3 sous) de mon feuillet sur les soins du visage et je serai heureuse de vous le faire parvenir.

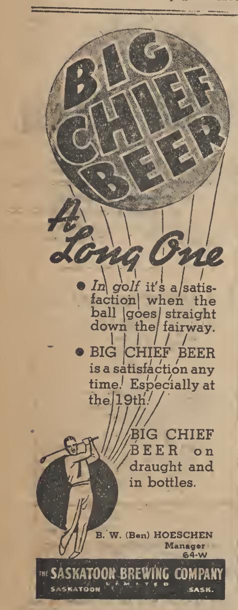
Il en est de même pour tous les feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté— soin des mains, des pieds, des yeux, des cheveux, développement de la poitrine, maigreur ou embonpoint (graisse) excessifs, bannissement des poils follets, transpiration excessive; poids et mesures normaux. Vous pouvez les obtenir contre l'envoi d'un timbre de 3 sous pour chacun d'eux... et j'insiste sur le fait que ces feuillets ne comportent pas d'annonce, mais uniquement des conseils pratiques et désintéressés.

Si vous avez quelque problème de beauté ou d'hygiène qui vous embarasse, n'hésitez pas à me le confier. Mon plus grand plaisir est de pouvoir être utile à mes "cousines", qu'on le sache bien!

Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

COUSINE BLANCHE.

---:::---



RELIANCE GRAIN Co. Ltd

Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations

NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED

Winnipeg, Manitoba

281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta

ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM

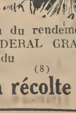
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées

C. G. SPENCER, président — A. C. REID, gérant-général

Si vous avez semé un champs de graines sur votre ferme, vous pouvez avoir l'avis approuvé du Plan d'Epreuve de la Récolte pour en avoir soin des Elévateurs de L'Alberta Pacific.

THE ALBERTA PACIFIC GRAIN CO., LTD.

FEDERAL



Pour assister dans l'amélioration du rendement et de la qualité des récoltes FEDERAL GRAIN LIMITED est devenu un membre du (8)

Plan d'épreuve de la récolte

L'ABITIBI, PAYS DE L'OR

Par Emile Benoit

Ce livre est le premier du genre qui se publie chez nous. L'auteur, journaliste de carrière et spécialisé dans le grand reportage, a fréquenté l'Abitibi et le Témiscamingue, c'est-à-dire le Nord-Ouest québécois, depuis une quinzaine d'années. Il a été témoin de la transformation de cette vaste région par la colonisation d'abord et, ensuite au cours des dix dernières années, par l'industrie minière. Il a connu les villes de Rouyn et de Noranda à leur naissance, alors qu'elles n'étaient encore que des agglomérations de tentes et de cabanes en billes perdues dans la forêt des épinettes noires. Plus récemment, il a vu naître et grandir, presque du soir au matin, les villes champignons de Val d'Or, de Sullivan, de Bourlamaque, de Malartic, d'O-Brien, grouillantes de vie, entourées d'invraisemblables banlieues. De ces peuplements que détermine la course à l'or, il donne des descriptions aussi vraies que pittoresques et hautes en couleur.

Les pages qui sont consacrées à la colonisation démontrent que l'industrie minière ne nuit pas à l'ouverture des terres neuves mais qu'elle l'aide beaucoup, lui survient comme un adjuvant précieux.

En compagnie de géologues, d'ingénieurs et de chimistes, l'auteur a assisté sur le terrain à la prospection scientifique de gisements aurifères, il est descendu au plus creux des mines. Tout cela, il le décrit de même que les procédés de l'usinage pour la récupération du métal précieux.

L'ouvrage, de 200 pages, est abondamment illustré et contient une carte de la région étudiée et de tout le Nord-Ouest québécois.

L'ABITIBI, PAYS DE L'OR, est le troisième volume du ZODIAQUE DEUXIEME publié aux EDITIONS DU ZODIAQUE, à Montréal. Il est en vente dans toutes les librairies au prix de soixante-quinze sous, édition populaire, $1.00, édition de luxe numérotée. L'abonnement aux douze volumes du Zodiaque Deuxième (édition de luxe numérotée) est de $10.00 payables d'avance ou $12.00 payables $1.00 sur réception de chaque volume.

---:::---

Redingote *Type Bolero*

Style No. 2667 pour 14, 16, 18, 20 ans, 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces au buste.

Envoyez 20 sous pour ce patron. Cahier de modes pour 15 sous.

Jeunesse et politique

Par Pean Filion

Sujet qui n'est pas neuf mais qui reste toujours d'actualité, car la jeunesse, aujourd'hui comme hier, est attirée par la politique. Comment les jeunes de notre époque doivent-ils se préparer à entrer dans ce courant dangereux? Mais le problème présente de nos jours un aspect nouveau introduit par l'Action catholique. Quelles relations doivent exister entre elle et la politique et comment la jeunesse en sera-t-elle affectée?

Cette double matière, tel est le sujet du travail que nous offre le vice-président de l'A.C.J.C., M. Jean Filion. On trouvera dans ses pages le fruit d'une pensée mûre, nette, nourrie aux sources mêmes de la foi et du patriotisme. Leur lecture sera utile non seulement aux jeunes, mais aussi à leurs maîtres et à tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays.

Cette brochure de 32 pages fait partie de la collection de l'Ecole Sociale Populaire. Elle se vend 15 sous l'exemplaire, à L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux Montréal.

---:::---

Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard

Par le R. P. Léo Boismenu, S.S.S.

Suscité de Dieu pour glorifier le Très Saint Sacrement, le bienheureux P. Eymard n'a vraiment vécu que pour le faire connaître, aimer et servir. C'est pourquoi on l'a appelé par excellence le "prêtre de l'Eucharistie".

Une de ses oeuvres principales fut, comme on le sait, la fondation d'une nouvelle congrégation religieuse vouée au culte de l'Eucharistie, les Pères du Très Saint-Sacrement. Aussi il appartenait à l'un d'eux de retracer la carrière du grand apôtre de l'hostie. C'est ce que vient de faire le R. P. Léo Boismenu, s. s.s s., en une brève mais attachante biographie que publie l'Oeuvre des Tracts.

Publication bien opportune à la veille du premier Congrès Eucharistique National canadien. Ornée d'une belle photographie du bienheureux P. Eymard, cette plaquette se vend 10 sous l'exemplaire, à l'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

"Les Affaires" 24 1

SOMMAIRE — Mai 1938

ARTICLES:

Entretenez un service de vente par la poste — L.-A. Belisle.

la publicité. — G.-H. Payeur.

Les étalages de comptoir

Coopérons avec les pouvoirs publics. — Geo. O'Neil.

Le discrédit. — G.-H. Payeur.

Changez vos échecs en succès dans la vente. — D. Ballew.

Le rôle du laboratoire dans le progrès industriel.

La publicité, facteur de richesse. — Paul Nicolas.

L'effet d'illusion dans la réclame. — F. Baumgartin.

ABONNEMENTS: Canada: Un an $2.00 — Le numéro: 20c. Dir. L.-A. Belisle, case postale 100, station "B", P.Q.

---:::---

APRES L'ACCIDENT

Le Docteur, à l'agent. — Peut-être cette dame n'est-elle pas morte. Avez-vous placé un miroir devant son visage pour voir si elle respire encore?

L'agent. — Oui, monsieur le docteur.

Le Docteur. — Et alors?

L'agent. — Alors elle a tiré un nécessaire de son sac et elle s'est mise à se poudrer le nez.

* * *

A LA GARE

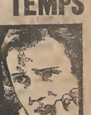
—Pardon, monsieur l'employé, à quelle heure est le prochain train pour Abbeville?

— A 19 h. 30, monsieur.

— Trois heures à attendre! Il n'y a pas de train avant celui-là? C'est insensé.

— Non, monsieur. Sur cette ligne, nous ne faisons jamais partir un train avant le suivant.

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS



Elle se sent déprimée —lasse— sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 112-F

Pilules Dodd pour le Rein

UN GENEREUX TRIBUT

Le Juge Turgeon, dans son récent Rapport sur le Blé montra l'importance de la QUALITE dans le blé.. Le "Plan d'Epreuve de la Récolte", comme moyen d'améliorer la Qualité, dit-il, méritait tout l'encouragement et le support possible.

La Compagnie Searle Grain est un membre du Groupe du "Plan d'Epreuve de la Récolte".

Pour les détails qui montrent comment le Plan peut aider les fermiers à augmenter leur revenu, voyez votre Agent ou l'Agent Searle le plus rapproché. 49

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

KING GEORGE CIGAR STAND

P. J. Hughes, Prop.

Vend tous les journaux, le Patriote inclus.

KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA

Chambre simple $1.00 et plus — Chambre double $1.50 et plus

Taux spéciaux pour famille

Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide. Courtoisie et atmosphère de chez nous.

Tél. 2690 — entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

SUPRÊME AU PAYS

Seagram's

RYE WHISKIES

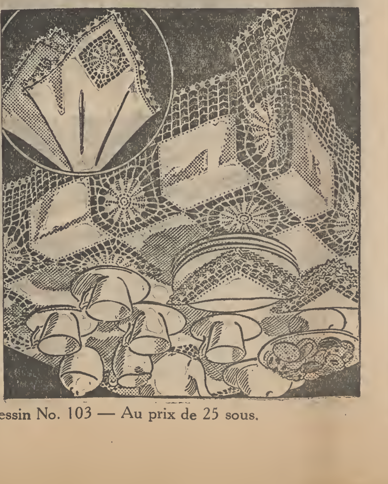
DISTILLÉ DUPUIS 1857

E19R

Produits de Jos. E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.

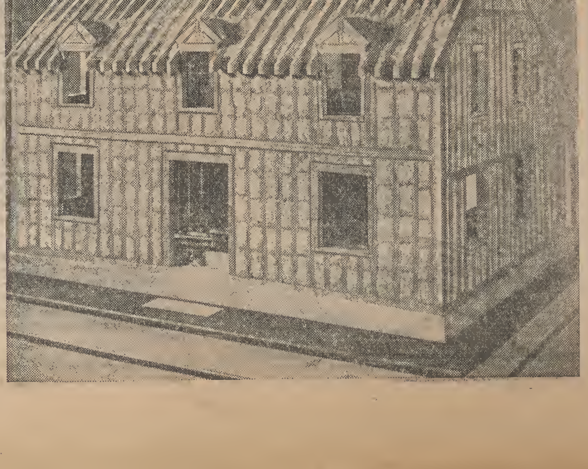
Dessin pour Nappe et Serviettes

Par Mayfair



Dessin No. 103 — Au prix de 25 sous.

Un pardessus hiver-été pour la maison



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

DUCK LAKE

La mort vient de frapper de nouveau dans notre paroisse.

Mme Veuve Pierre Barré s'est éteinte pieusement dans le Seigneur, après avoir reçu avec grande édification les derniers secours de la religion. Ses parents et amis l'entouraient à ses derniers moments.

Ses funérailles eurent lieu le 9 juin dernier.

Son fils Pierre, mort à la guerrre, et son époux l'avaient précédée dans la tombe. Jamais elle n'avait pu se consoler de ces départs.

Une prière, s'il vous plaît, pour le repos de son âme.

:::

ST-VICTOR

Mlle Agnès Beaudry, de Wolf Point, était à St-Victor, en visite chez ses parents, la semaine dernière.

* * *

M. Léopold Granger et sa famille visitaient M. et Mme Ducharme, dimanche dernier.

* * *

M. A.-J. Hindle, d'Assiniboia, était en visite d'affaires à St-Victor cette semaine.

* * *

MM. Vaudrin, Chrétien et Meen sont allés à Lisicux, la semaine dernière.

M. Joseph Lalonde est allé à Régina par affaires.

* * *

M. et Mme J.-D. Lalonde étaient à Lisieux cette semaine, également par affaires.

* * *

M. Conrad Sylvestre est allé à Fife Lake cette semaine, par affaires.

* * *

Nous avions une assemblée du comité local du Wheat Pool cette semaine, afin de discuter les intérêts particuliers de la localité par rapport à cette Société Co-opérative.

* * *

Nos jeunes ont joué une partie de balle dimanche dernier à Scout Lake. C'est la première fois depuis longtemps que nos jeunes ont l'opportunité de sortir et de rencontrer les autres jeunes d'autres localités. Les aînés sont en faveur de ce mouvement et il n'y a pas de doute qu'il va continuer.

:::

BELLEGARDE

BAPTEMES

1er mai, Adèle, née le 25 avril, fille de Hormidas Sylvestre et de Alma Laframboise.

Le 8 mai, Paul Xavier Jules Marie, né le 23 avril, fils de Alphonse Aimé et de Irma Cop.

* * *

Dimanche le 22 mai, M. et Mme Paul Wilvers conduisaient leur petite fille Rita à l'hôpital à Antler, et allaient la chercher le 28 mai.

* * *

Le 17 mai, Mme Octave Larocque, après avoir passé 29 ans parmi nous, retournait à Montréal où elle a encore trois soeurs.

* * *

Le 1er juin en notre église, avait lieu le mariage de M. Fernand Petit à Melle Eliza Demets; longue vie de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Dimanche, 5 juin, en notre église commençait le renouvellement de la mission qui avait eu lieu l'année dernière et se terminait samedi le 11 juin, avec une bonne assistance à toutes les cérémonies; cette mission nous a été prêchée par les RR. PP. Parent et Plourde, deux Rédemptoristes.

* * *

M. Joseph George, retiré de la ferme depuis ce printemps, est en train de se bâtir une belle maison à Frys; les travaux avancent rapidement.

* * *

Notre pique-nique aura lieu samedi le 25 juin.

:::

LEBRET

REUNION FAMILIALE

Le cercle de l'A.C.F.C. de Lebret organisait le 5 juin une réunion récréative à la résidence de M. Albert Paquin, à laquelle se rendirent un bon groupe de gens de langue française.

M. Sabourin, président de notre comité paroissial, fit la première allocution et présenta le R. P. Piché qui nous adressa un bon discours sur les exploits de nos célèbres fondateurs et intéressa vivement toute l'assistance, terminant en encourageant la jeunesse à marcher énergiquement sur leurs traces. Il fut très applaudi. Nous avions aussi le plaisir d'entendre dans un discours M. B. Gagnon, qui, pris à l'improviste, sut bien se tirer d'embarras. Remerciements à nos deux bons orateurs.

Disons en passant que nous serions ravis de les entendre de nouveau à la prochaine réunion.

Vinrent ensuite les jeunes filles qui entonnèrent les solos de "Marianne s'en va-t-au moulin" que tous en choeur chantèrent en répétition.

Les jeunes gens se délassèrent dans une partie de balle pendant que les dames préparaient le goûter qui vint clore l'après-midi passé dans une franche gaiété. Nous nous séparâmes, remerciant M. et Mme Paquin pour l'hospitalité généreuse avec laquelle nous avions été accueillis, et sur leur invitation, nous nous sommes promis d'y retourner encore au cours de l'été.

Pour garder un souvenir encore plus vivant de cette partie de plaisir, Melle P. Doll eut l'amabilité d'apporter son kodak et en fit un bon succès.

NOS VISITEURS

Les RR. PP. Léonard et Savoie de Gravelbourg sont de passage à Lebret à l'occasion des ordinations qui ont lieu de 12 juin au Scholasticat de Lebret.

* * *

M. Roméo Longpré de Régina, autrefois marchand de Lebret, est en visite dans notre localité. Nous sommes toujours heureux de le voir parmi nous.

:::

PRUD'HOMME

Dimanche, le 29 mai, à l'occasion de la clôture du congrès Eucharistique de Budapest, nous avons eu dans notre petite paroisse de Prud'homme, une procession en l'honneur de Jésus-Hostie. Mais cette fois-ci la procession revêtit un caractère tout à fait spécial.

Elle eut lieu à huit heure du soir. Des flambeaux étaient en vente à la porte de l'église avant l'office.

En tête de la procession marchaient les Jacistes, (Jeunesse Agricole Catholique Masculine) portant la bannière du Sacré-Coeur et suivis de tous les écoliers.

Par derrière venaient les Enfants de Marie — Jéeistes, (JeunesseEtudiante Catholique Féminine) portant la bannière de la Très Sainte Vierge et suivies des écoliers.

Puis, venait le Très Saint Sacrément suivi des Hongrois portant leur bannière de Saint Stanislas. (Les Hongrois étaient mis à l'honneur parce que c'était la clôture de leur Congrès, le Congrès de Budapest en Hongrie).

Ensuite et en dernier lieu venaient les gens de Prud'homme, ayant à leur tête leur bannière des Saints Donatien et Rogatien. Presque tous avaient des flambeaux pour accompagner et faire ainsi honneur à Jésus-Hostie.

* * *

Samedi, le 4 juin, M. et Mme Régis Leogier eurent un garçon. Le baptême eut lieu le lendemain. Le baptisé fut nommé François Régis. Les parrain et marraine furent M. et Mme Frank Riendau, par procuration.

* * *

A la fin du mois de mai et au commencement du mois de juin, nous avons eu de passage à Prud'homme, M. Florian Montes de Saint-Front. Il est venu rester deux semaines chez sa fille Mme Emile Gilliard qui est maintenant beaucoup mieux.

* * *

Le 6 juin dernier, nous avons eu aussi la visite de Mme Veuve François Dubreuil de Rose Valley ainsi que ses deux filles, Madeleine et Hélène.

* * *

Jeudi, le 9 et vendredi, le 10, nous avons eu deux bonnes pluies. Remercions Dieu de nous accorder l'humidité si nécessaire à la terre.

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

Mgr Hermas Desmarais, P. A., V.G., Duck-Lake	Volumes
Anonyme, Duck-Lake	.50
M. S. Mariacci, St-Laurent-Grandin	1.00
Ecole High-Region, Gravelbourg	.20
Ecole du village d'Albertville	1.22
M. L.-P. Côté, Montmartre	Volumes
M. Raymond Denis, ex-président général de l'A.C.F.C.	10.00
Ecole Stony-Hollow, Bellegarde	.60
Ecole Montcalm, Assiniboia	1.30
M. Lucien Couture, Fife-Lake	1.00
M. Calixte Branger, Saint-Louis	1.00
Mme E. Paradis, Baldminton	1.00
Ecole Lacombe, Saint-Brieux	.70
Les élèves de l'Académie de Sion, Prince-Albert	2.00
M. Edmond Comeault, Viscount	1.00
Mme J.-H. Lemire, Coderre	1.00
Ecole Marguerite, Saint-Walburg	.90
Mme Edgar Caillé, Vonda	1.00
Ecole Saint-Raymond, Saint-Front	.50
M. François Béland, Domrémy	2.00
M. Alphonse Toupin, Prince-Albert	2.00
Les élèves de l'école Séparée, Prince-Albert	2.90
Ecole Saint-Louis-de-Langevin, Saint-Louis,	.90
Ecole Ethier, Domrémy	.30
M. Ernest Longpré, Gravelbourg	2.00
Ecole Ness, Jackfish-Lake	.75
Ecole Joseville, Lisicux	1.15
M. l'abbé Charles Dumais, Willow-Bunch	1.00
Mme Honoré George, Antler	1.00
Révérendes Soeurs de Saint-Louis, Mooose-Jaw	1.00
Ecole du village de Saint-Hippolyte	2.60
Ecole Bérubé, Shell-River	2.25
Ecole du village de Ponteix	6.50

Nos plus vifs remerciements à ces généreux bienfaiteurs.

Et vous, qui venez de lire cette liste, ne nous enverrez-vous pas également votre obole, si modeste qu'elle soit, pour aider à soutenir l'oeuvre de l'Enseignement du Français en Saskatchewan.

Nous avons absolument besoin de l'appui de tous. L'union fait la force et les petits ruisseaux les grandes rivières.

Adresser les offrandes au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, (Sask.)

ST. LAURENT de Grandin

Les travaux de notre nouvelle chapelle sont commencés et vont bon train. Nous espérons qu'elle sera terminée avant l'hiver. En attendant, nous avons la messe tous les dimanches à la grotte.

NAISSANCES

Le nouveau registre de St-Laurent a été ouvert dimanche le 5 juin, par l'insertion de l'acte de baptême des deux jumeaux de M. et Mme P. Pocha. Parrains et marraines: les frères et soeurs des jumeaux.

PIQUE-NIQUE

Le 26 juin prochain, nous aurons notre premier pique-nique, en vue d'aider à la construction de notre chapelle. Il y aura messe à 10 heures, comme d'habitude. Dans l'après-midi, différents jeux seront organisés. Il y aura des rafraîchisements et un goûter pour ceux qui le désirent.

Inutile de dire que nos amis des paroisses voisines sont cordialement invités.

:::

DIX MILLES MASQUES A GAZ

OTTAWA, — Dix mille masques à gaz seront fabriqués, cette année, pour le compte de l'armée canadienne. Ces masques, qui seront copiés sur la modèle des masques anglais, coûteront $7 chacun.

:::

GAZOLINE PROVENANT DE NOIX

PARIS, — Roger François, un jeune chimiste attaché à la station expérimentale du gouvernement français, à Ségou, est en train de fabriquer de la gazoline avec des noix. A la suite de plusieurs expériences, il a pu fabriquer jusqu'à 33 gallons de pétrole avec une tonne d'oléagineux.

:::

LE R. P. DESNOYERS VIENDRA DANS L'OUEST

QUEBEC, — Le Révérand Père A. Desnoyers, oblat de Marie-Immaculée, assistant du supérieur général de cette congrégation, est arrivé à Quebec à bord de l'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien. Venu au pays, il y a trois ans le R. P. Desnoyers viendra cette année dans l'Ouest canadien, où il aura à étudier le problème des écoles indiennes. Profitant de son passage au Canada, il prendra part également aux fêtes qui se dérouleront cet été: le Congrès eucharistique national et le sacre de Mgr. Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

:::

Les avions qui ont survolé la France provenaient de Barcelone

BURGOS, Espagne, — Dans un communiqué l'état-major du généralissime Franco afirme qu'aucun avion nationaliste n'a pris l'azur, aux abords de la frontière française, au cours des derniers jours. Ceci semble donc indiquer clairément que les appareils qui ont survolé la France n'appartenaient pas aux escadrilles franquistes. On affirme en certains milieux que les avions provenaient bel et bien de Barcelone. En tirant "à blanc" contre ces appareils, les rouges désiraient faire croire qu'il s'agissait bien d'appareils de Franco et désiraient ainsi provoquer une intervention armée de la part de la France.

WORSTEDS
pour le printemps et l'été

Les nouvelles modes d'habits n'ont jamais été surpassées pour la taille, le style et lignes justes. Nous croyons qu'ils sont les habits les plus chics que nous ayons jamais exhibés . . : et vous le croirez aussi, quand vous les verrez.

Nouveaux draps de worsted tout laine, gabardine et autres qui sont idéal pour les chaudes journées d'été.

Toutes les modes — modèles à revers simple et double . . . dos sportif avec demie ceinture, plis renversés et toutes autres modes dos sportif.

Voyez ces Nouvelles Modes
$19.50 à $29.50

RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

POUR VOTRE AUTOMOBILE
REPARATIONS, MORCEAUX REMPLACES, ECHANGE DE MOTEURS
GAZOLINE — HUILE — GRAISSE
Prix modérés — Service français
CITY AUTO WRECKERS
Près du magasin de liqueur, coin de la 11e rue ave E.

La North Star Lumber Co. Ltd.
a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.
Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

Something NEW and oh, so GOOD
DREWRYS SPECIAL BEER
Now on Sale at ALL Licensed Premises and Gov. Liquor Stores
The first brew of DREWRYS SPECIAL BEER has been ageing slowly—developing the distinctive flavor that will make you smack your lips and ask for more! DREWRYS SPECIAL BEER is now ready to make its public appearance. It will be sold in bottles only, with all the mellow goodness of a perfect blend of finest Western Canadian malt and hops sealed right in! It's a triumph of the brewer's art. Don't delay, try DREWRYS SPECIAL BEER today!

this label sets a new HIGH in Beer Standard!
Brewed and bottled by UNION employees
DREWRYS REGINA LIMITED

The Perfect
LONDON DRY GIN
Monogram
LOOK FOR THIS SEAL OF QUALITY ON ALL B. C. DISTILLERY PRODUCTS
WARNING
Please Break Bottle when empty

THIS SEASON USE THE BEST
It Costs No More!

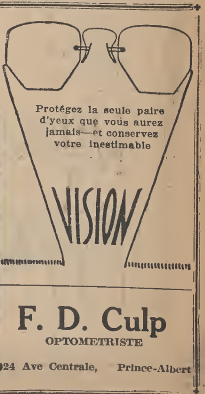
HAROLD and THOMPSON
HOLLAND
BINDER TWINE
You can depend on Harold and Thompson HOLLAND Twine. Its unvarying tensile strength and all-round excellence will cut your harvesting costs!
Two Famous Brands
QUEEN CITY 550 ft.
PRAIRIE PRIDE 600 ft.
MADE BY UNITED ROPEWORKS, ROTTERDAM, HOLLAND
HAROLD and THOMPSON General Sales Agents REGINA

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert


Protégez la seule paire d'yeux que vous aurez jamais—et conservez votre inestimable
VISION
F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert